

# 36<sup>e</sup> SALON DE MONTROUGE

VICTOR BRAUNER

ART CONTEMPORAIN

PEINTURE  
SCULPTURE  
DESSIN







**36<sup>e</sup> SALON DE MONTROUGE**

**VICTOR BRAUNER**

**Collection de L'Abbaye Ste-Croix**

**ART CONTEMPORAIN**

PEINTURE

SCULPTURE

D E S S I N

**REGARD SUR LA JEUNE CRÉATION ALLEMANDE**

**15 mai - 16 juin 1991**

2, avenue Émile Boutroux  
32, rue Gabriel Péri

Nous remercions

M. Dominique BOZO, Directeur du Musée National d'Art Moderne, Paris ; Directeur au Centre de Création industrielle du Centre Pompidou

M. Louis GUEDON, Maire des Sables d'Olonne

M. Didier OTTINGER, Conservateur du Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables d'Olonne

M. Pierre NAHON, Galerie Beaubourg, Paris

Galerie Tanja Grunert, Cologne

Galerie Samy Kinge, Paris

Galerie Kubinski, Cologne

Galerie Yvon Lambert, Paris

Galerie Sylvana Lorenz, Paris

Galerie Montenay, Paris

Galerie Christian Nagel, Cologne

Galerie Roger Pailhas, Paris

Galerie Johnen-Schottle, Cologne

Galerie Rudiger-Schottle, Paris

Galerie Tanit, Munich/Cologne

Galerie Sophia Ungers, Cologne

Galerie Anne de Villepoix, Paris

et les collectionneurs particuliers qui nous ont aidés à réaliser ce salon.

Françoise-Claire PRODHON pour sa collaboration à l'exposition « Regard sur la jeune création allemande ».

Nous remercions LAFARGE NOUVEAUX MATÉRIAUX de leur aimable concours financier qui nous a aidés à réaliser ce catalogue tout en couleur.

Nous remercions la SOCIÉTÉ LAYER de sa participation qui nous a permis d'améliorer nos installations.

Nous remercions les Éditions BORDAS pour le soutien financier apporté à cette exposition.

# CENTRE CULTUREL ET ARTISTIQUE

*Président*

Henri GINOUX

*Vice-Président*

Georges DALEX

*Directrice Artistique et Commissaire général du Salon*

Nicole GINOUX

*Assistante*

Victoria TRAPET

*Secrétariat*

Claudine LEGUEN

*Décorateur*

Frédéric BLIN

## *JURY POUR L'ATTRIBUTION DES PRIX*

Mesdames : Claude BOUYEURE, Joséphine LE FOLL

Messieurs : Jean-Luc CHALUMEAU, Henri-François DEBAILLEUX, Jacques LENNHARD, Miloslav MOUCHA, Didier OTTINGER, Philippe PIGUET, Jean-Marie TASSET.

## *A ma mère*

« A la découverte de jeunes talents » pourrait être le titre sous-jacent du SALON D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRouGE. Depuis une douzaine d'années, la recherche, l'attention, l'écoute aux artistes en a été l'objectif.

Bon nombre d'entre eux, exposants à MONTRouGE, ont été lauréats du choix de galeristes, critiques d'art, organisateurs d'expositions parallèles.

« Salon » fidèle à l'éthique de ce mot trop galvaudé où, avec une seule œuvre récente, chacun se confronte à quelques deux cent cinquante voisins.

Espace ludique où professionnels, amateurs et béotiens se rejoignent devant les cimaises avec une convivialité interrogative.

On le sait, l'Art contemporain n'est ni le prêt-à-porter, ni la haute couture.

Les phénomènes de mode proposés ne servent qu'un temps. Les références culturelles avouées, refusées, « absurdisées » imprègnent les jeunes talents.

Et alors ? Pourquoi pas ?

Les racines d'origine très diverses, picturales, littéraires, en provenance d'autres ethnies, ont inspiré tant de nos plus grands artistes qu'il est normal de constater certaines influences imprégnant l'œuvre des plus jeunes.

La multiplicité des expositions, leur fréquentation accrue, la compétition organisée par les leaders du monde financier et de l'intelligentsia internationale créent ce besoin chez l'artiste de « montrer », exhiber très tôt, parfois prématurément leur production, hanté par la peur qu'il ne soit trop tard. Et cet espoir dès que l'on a un brin de talent d'être reconnu, médiatisé.

Il ne s'agit pas de faire une généralité d'un certain état de fait. Il y a aussi réflexion, pudeur et discrétion, mais la société les pousse sur une voie qui sera peut-être de « gloire » ou de « garage ».

Il est heureux que le rôle « d'artiste maudit » se soit un peu effacé de nos mémoires.



J'ai une tendre pensée pour VAN GOGH.

Ouvrons davantage les barrières pour leur offrir ce passeport international dont ils rêvent et qu'ils méritent au même titre que ceux que nous accueillons avec grand plaisir à MONTROUGE.

Après l'Espagne, la Belgique, l'Italie, « Regard sur la jeune création allemande » poursuit notre voyage européen. 24 artistes de la jeune génération allemande expriment leur vision de l'Art Contemporain.

Dusseldorf, Cologne, Munich, Stuttgart ont été leur berceau artistique.

Nourrie de sensibilités différentes, cette exposition de groupe nous propose le reflet, non exhaustif certes, des courants plastiques et d'une mouvance assumée et soutenue par les galeries.

Sabine VOGEL, critique d'art allemande a choisi délibérément de nous faire l'historique du concept « exposition ».

Le Salon 1991 rajeunit les cadres. Toujours beaucoup de peinture à MONTROUGE, tendances et expressions mélangées : photos, sculptures et installations.

Ce lieu « sauvage », éphémère, momentané, théâtre d'un mois, leur est donné avec les moyens du bord et cela n'est pas négligeable.

En dehors du marché de l'Art, le SALON DE MONTROUGE intervient pour laisser parler les artistes et qu'ils soient entendus.

Didier OTTINGER nous offre la collection VICTOR BRAUNER de son Musée de l'Abbaye Sainte-Croix aux Sables d'Olonne. Présentée en 1966 chez IOLAS à Paris, deux séries se conjuguent de 1949 à 1965.

Le cycle des Onomatomanies et celui des Mythologies et Fête des Mères nous livrent l'auto-analyse de BRAUNER et sa relation aux mythes universels.

Plages-pages solitaires, érotiques, ésotériques, poétiques, apprivoisées par le peintre jouent avec le « je » et le « moi » complices d'un Eros rôdeur et ironique, sublimées par ce « plaisir de peindre » si cher à l'artiste.

BRAUNER aurait peut-être aimé.

Il n'y a jamais de dernier mot...

Nicole GINOUX

## ONOMATOMANIES MYTHOLOGIES ET FÊTES DES MÈRES

« Ma peinture est autobiographique.  
J'y raconte ma vie. Ma vie est exemplaire parce  
qu'elle est universelle... elle raconte aussi les rêve-  
ries intimes dans leur forme et dans leur temps ».

V. BRAUNER, 1962.

Il est dans les vieux rêves de la poésie, de chercher en quel point l'homme vit, souffre, et sourit au diapason de l'univers. Les deux ensembles d'œuvres de Victor Brauner conservés au Musée de l'Abbaye Sainte-Croix illustrent la recherche du lieu de cette intersection mythique.

De 1949 à 1965, des *Onomatomanies* au cycle des *Mythologies et Fêtes des Mères*, Victor Brauner nous livre le récit imagé de l'aventure qui, d'une quête subjective, le conduit à côtoyer les universaux. Ce chemin parcouru, des chimères de la tératologie psychanalytique aux astronefs de la conquête spatiale, de Freud à Paracelse, ressemble à celui qui, pour la sagesse ancienne, liait le microcosme individuel au macrocosme universel.

Le premier de ces ensembles, appartenant à la série des onomatomanies, est présenté par Brauner lui-même comme l'exercice illustré d'une auto-analyse. Il est réalisé à Ronco, près d'Ancône en Italie, alors que le peintre découvre dans l'ouvrage de la psychanalyste Marguerite Séchehaye - *La réalisation symbolique* - les voies d'une thérapie basée sur le recours à un langage symbolique. Les peintures de 1948 à 1950 « appliquent » la méthode de transfert imagé qui avait été à l'origine de la guérison de la jeune schizophrène Renée, soignée par le docteur Séchehaye.

Par l'illustration des péripéties onomastiques de VICTOR, le peintre entreprend de résoudre la tension psychique résultant de sa rupture avec le groupe surréaliste. L'année 1948 est incontestablement pour Brauner l'année d'un nouveau départ. Le divorce avec André Breton est le prétexte à une mise au point, à une introspection. Le peintre roumain reprend, en égoïste, l'enquête menée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle par le peintre lyonnais Jammot qui, avec une série de 18 peintures et 16 dessins, avait composé un « poème de l'âme » (1). Au printemps 1949, en 4 mois, Brauner réalise un ensemble de 37 tableaux dans lesquels ses exégètes voient « une véritable généalogie du Moi, une histoire légendaire de la formation de la personnalité » (2).

De la mélancolie au lyrisme, le peintre s'interroge, pinceaux en main, sur le sens et la nature de l'être, de ses étapes de contraction à celles de son exaltation. Au plus fort de ce mouvement d'expansion, les neuf tableaux de la série des « Victor Victorel » illustrent le rêve caressé par Brauner « d'un pouvoir sexuel illimité ».

En 1949, la pesanteur du « surréalisme orthodoxe » a cessé de peser sur l'art de Brauner. La liberté des sujets choisis par le peintre, « Victor Victorel à l'hypercoït barbarogène », « Victor Victorel procureur général à l'orgasme propulseur », « Victor Victorel se priapant de sa naissance », empoussièrent rétrospectivement les tableaux des temps surréalistes. Brauner exprime dans le délire dionysiaque de « Victor Victorel » l'ivresse d'une liberté, d'une joie de peindre retrouvée. La légèreté, la pétulance du propos, l'extrême spontanéité de la facture de ces œuvres, les font apparaître comme un défi ironique lancé par l'artiste à la pesante et oppressante pensée du surréalisme de cet immédiat après-guerre. La rupture de Brauner avec André Breton marque le moment de son éloignement d'une peinture engluée dans ses références littéraires, dans l'illustration de ses rêves ou de ses fantasmes.

A partir de 1948, Brauner devient véritablement un peintre moderne. Sa peinture dépasse le symbolisme de ses années de jeunesse ; Brauner choisit la peinture contre la littérature. Le lyrisme, l'érotisme de ses peintures de 1949 peuvent se lire alors comme le symbole d'un nouveau plaisir de peindre.

(1) Cet ensemble d'œuvres est conservé au Musée des Beaux-Arts de Lyon.

(2) Sarane Alexandrian, « Victor Brauner l'illuminateur », ed. Cahier d'Art, 1954, p. 42.

De l'introspection qu'il mène alors, de ce moment d'euphorie et d'angoisse, naissent tour à tour le *totem de la Subjectivité blessée*, où le peintre se représente victime de l'agressivité coercitive des « grands victors », ou la désinvolté silhouette du *Mental* qui illustre l'esprit souverain baignant dans la lumière de l'intelligence, rassénééré dans l'exercice d'un self-control un peu « dandy ».

En 1965, un an avant sa mort, Brauner achève un ensemble de tableaux, les *Mythologies et Fêtes des Mères*, qui apparaît comme son testament artistique et métaphysique. Le plan d'accrochage très précis que le peintre réalise en vue de l'exposition de ces œuvres à la Galerie Iolas en 1966, éclaire le sens de cet ultime projet. L'accrochage côte à côte de *l'Aéropapa* (l'avion) et de *Horizon perdu* (l'oie sauvage) réactualise le rêve de réconciliation de la science et de l'univers mythique cher aux anciens alchimistes. Clément Ader rencontre Niels Olgersen. Les tableaux qui suivent dans l'accrochage, *l'Orgospoutnik* et *l'Autonoma*, prolongent cette rêverie. Les deux produits de la technologie moderne, le spoutnik, l'automobile, s'avèrent n'être que la forme carrossée de l'éternelle recherche humaine de l'isolement matriciel.

L'ensemble des cinq tableaux suivants s'organise de part et d'autre du *Tableau à quatre pattes*. L'œuvre condense les symboles des quatre règnes primordiaux. À sa droite, comme en détail des éléments du tableau central, le *Poisson à roulettes* et la *Mère des Oiseaux* viennent symboliser respectivement les règnes aquatique et aérien. Disposé à gauche du *Tableau à quatre pattes*, la *Mère des Fleurs* illustre le règne terrestre. Dans ce dispositif, *l'Athanor* se trouve associé au règne du feu. Il représente en effet ce creuset légendaire dans lequel les anciens alchimistes rêvaient de réaliser leur « grand œuvre », la fusion des principes fondamentaux donnant naissance à la « pierre philosophale ». Le pan de mur qui reçoit la *Mère des Mythes*, *la Fin et le Début*, *La Mère des Rêves* est de toute l'exposition celui qui pour Brauner devait être le plus riche de sens. Entre la représentation des mythes universels, ceux des sagesses enfouies, des textes des alchimistes ou des kabbalistes, et le symbole des rêves personnels, de cette mythologie individuelle que la psychanalyse a révélé à Brau-



ner, se love, dans un mouvement perpétuel de genèse et de disparition, l'être en quête de son identité.

Ce mur résume l'entreprise de Brauner : sa recherche du fil unissant les mouvements de la psychologie individuelle aux archétypes universaux.

En manipulant ainsi les fables les plus éculées, les récits les plus fuligineux, pour mettre à jour les liens secrets de l'homme et de la création, pour, du monde passif faire jaillir le sens, Brauner, le peintre et le poète, parvient comme Victor Hugo avant lui : « à faire de la très belle poésie avec de la très mauvaise métaphysique » (3).

A l'âge du rationalisme, en faisant le choix de la poésie contre la métaphysique ou la science, Brauner a voulu rapprocher ou lier, ce que l'esprit positiviste isole et atomise.

DIDIER OTTINGER,  
Conservateur du Musée  
de l'Abbaye Sainte-Croix.

(3) Alexandre Koyré, « L'occultisme et la poésie », in Critique, n° 2, juillet 1946, p. 122.





QUAND JE FUS, JE SERAI (1948)  
*Huile sur toile 100 × 81*

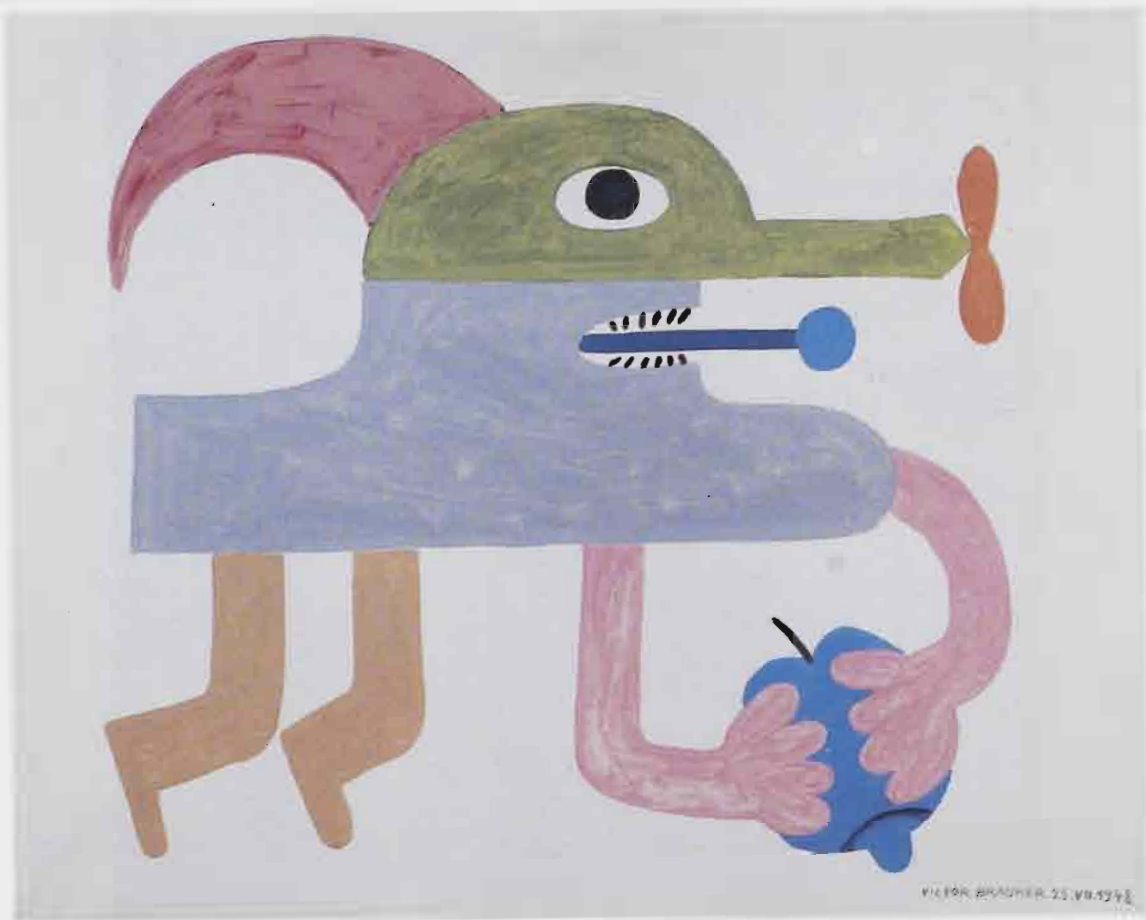


TOTEM DE LA SUBJECTIVITÉ BLESSÉE I (1948)  
*Huile sur toile 125 × 89*





INDIGNITÉ PATERNELLE (1948)  
Huile sur toile 67 x 60



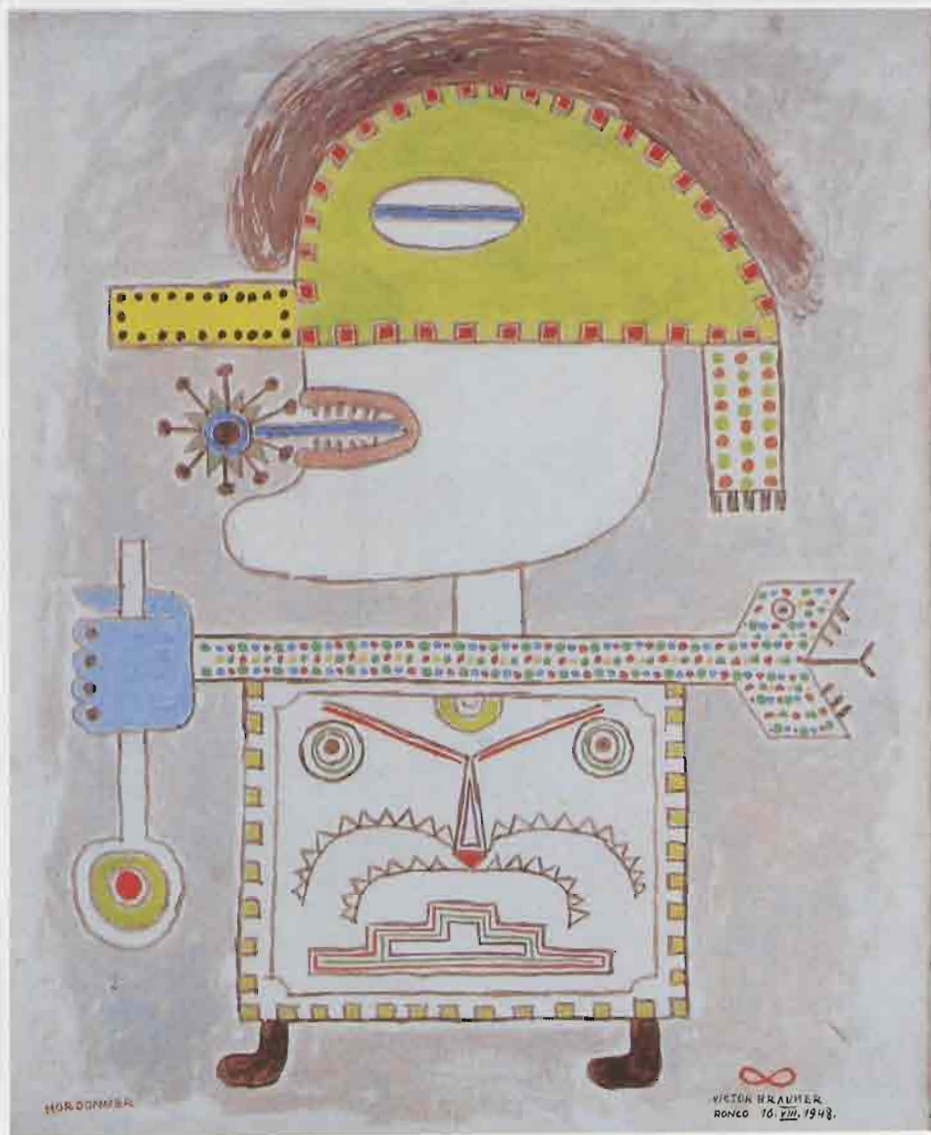
LA POMME SOCIALISTE (1948)  
*Huile sur toile 60 × 73*



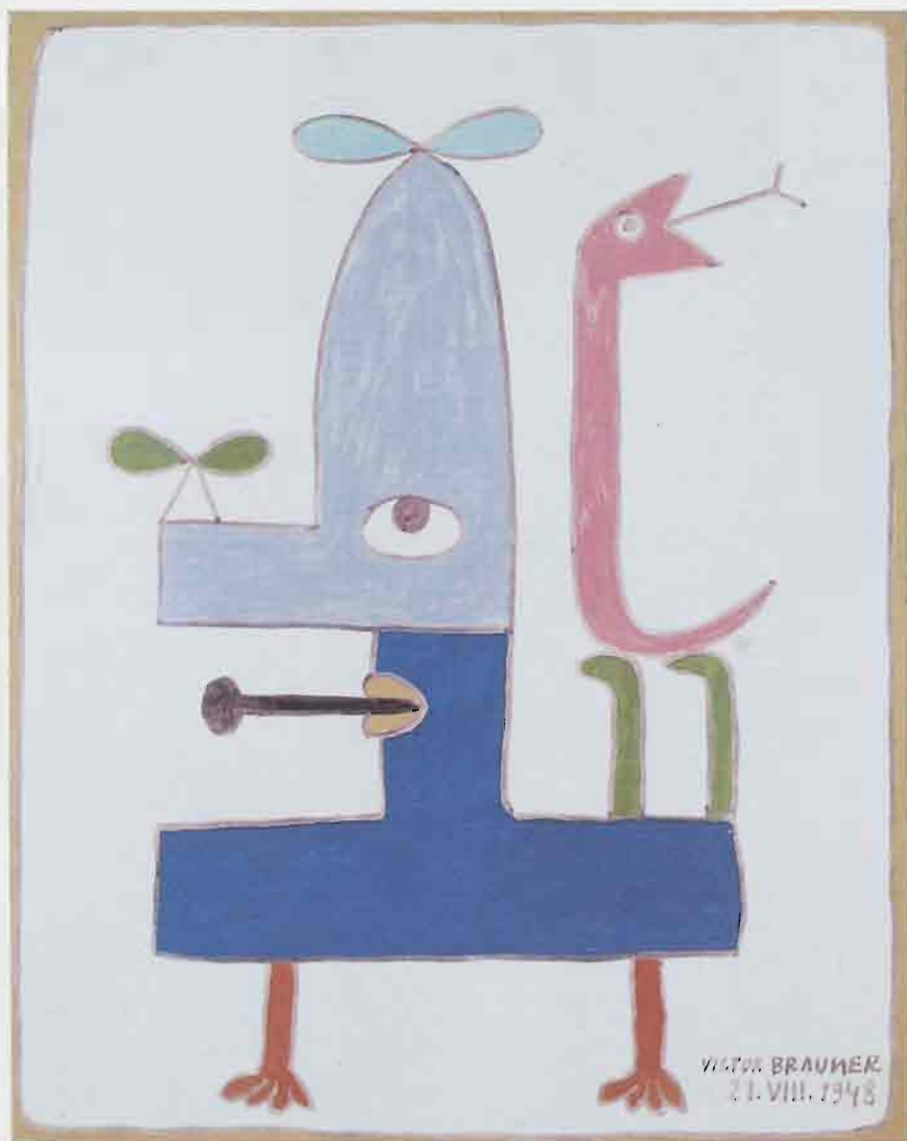
LE PRÉFÉRÉ EN DANGER (1948)  
Huile sur toile 73 x 60



LA MÉTHODE (1948)  
*Huile sur toile 61 × 74*



MORDONNER (1948)  
*Huile sur toile 65 × 54*



LE MENTAL (1948)  
*Huile sur toile 92 x 73*





LA MÉTHODIEUSE (1948)  
Huile sur toile 92 × 73

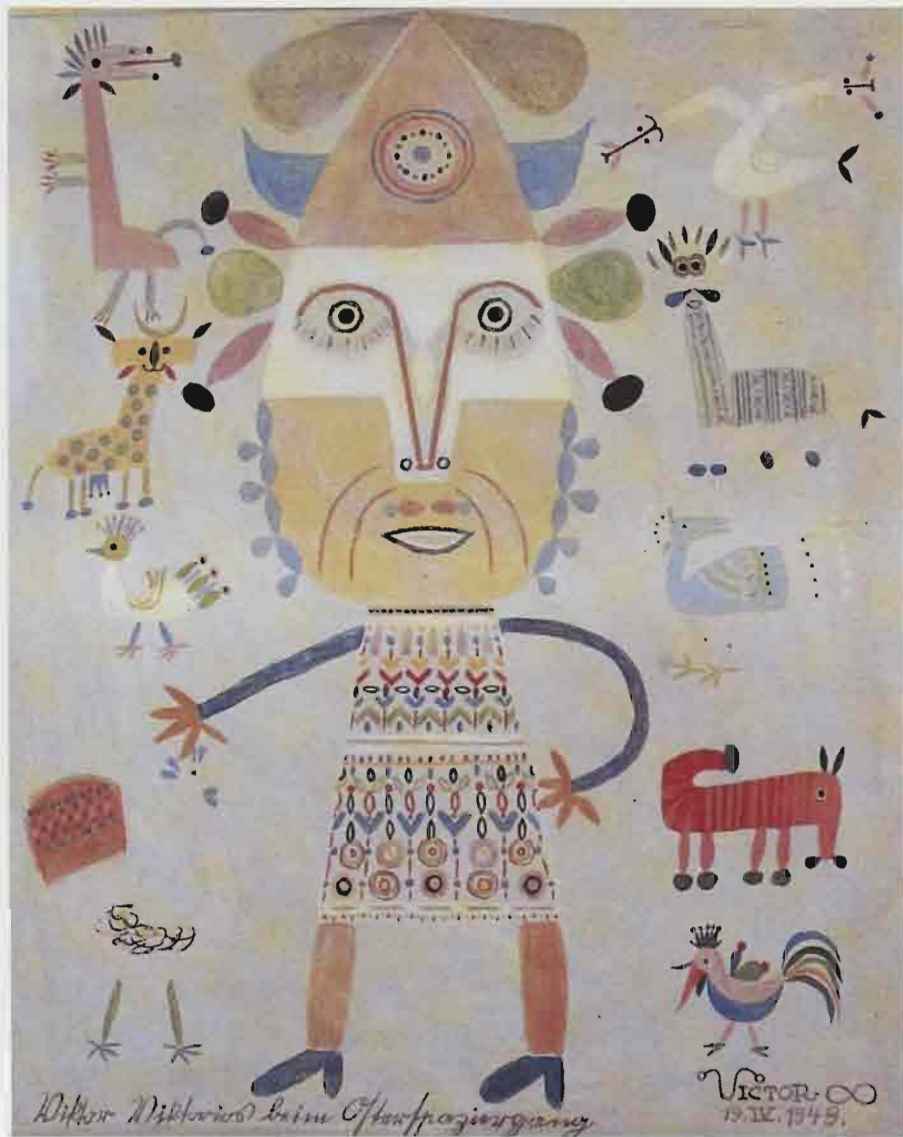


L'ICARDIEN (1948)  
*Huile sur toile 65 × 81*





LES VICTOR, JE ET MOI (1949)  
Huile sur toile 46 × 55



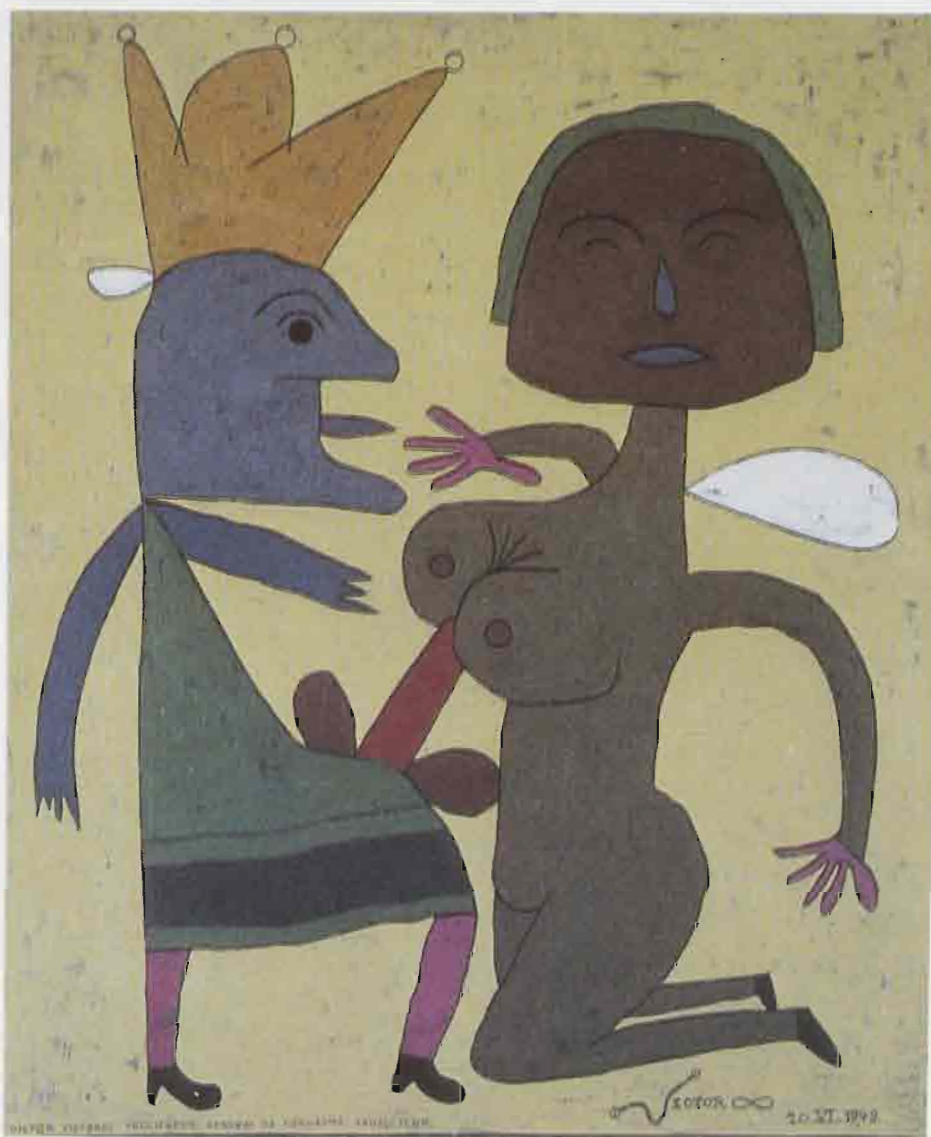
VICTOR VICTORIOS BEIM OSTERSPAZIERGANG (1949)  
Huile sur toile 55 × 46



VICTOR VICTORIOS LE BATELEUR RÉFRACTÉ (1949)  
*Huile sur toile 55 × 46*

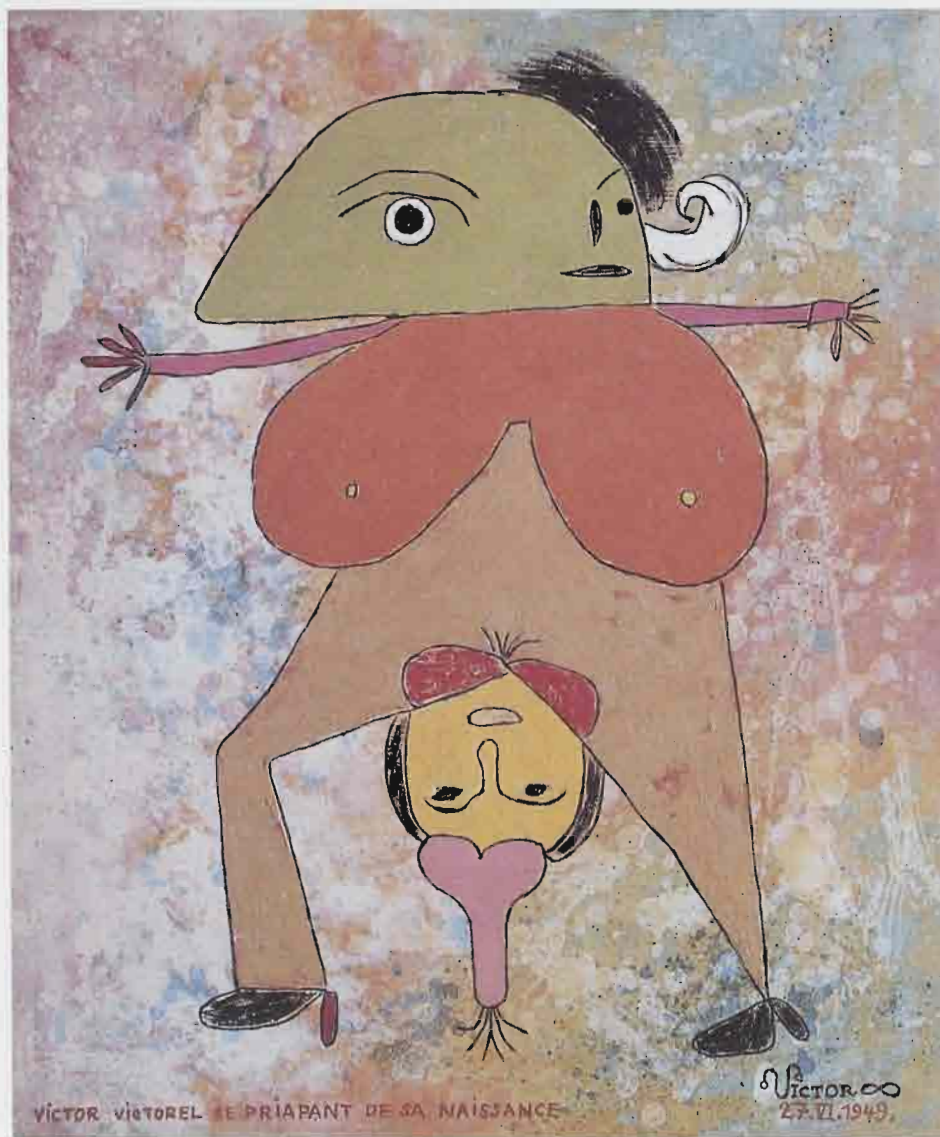


VICTOR VICTORELOULE A LA DÉSIGNATION (1949)  
*Huile sur toile 65 × 54*



VICTOR VICTOREL PROCUREUR GÉNÉRAL DE L'ORGASME PROPULSEUR (1949)  
*Huile sur toile 55 × 46*

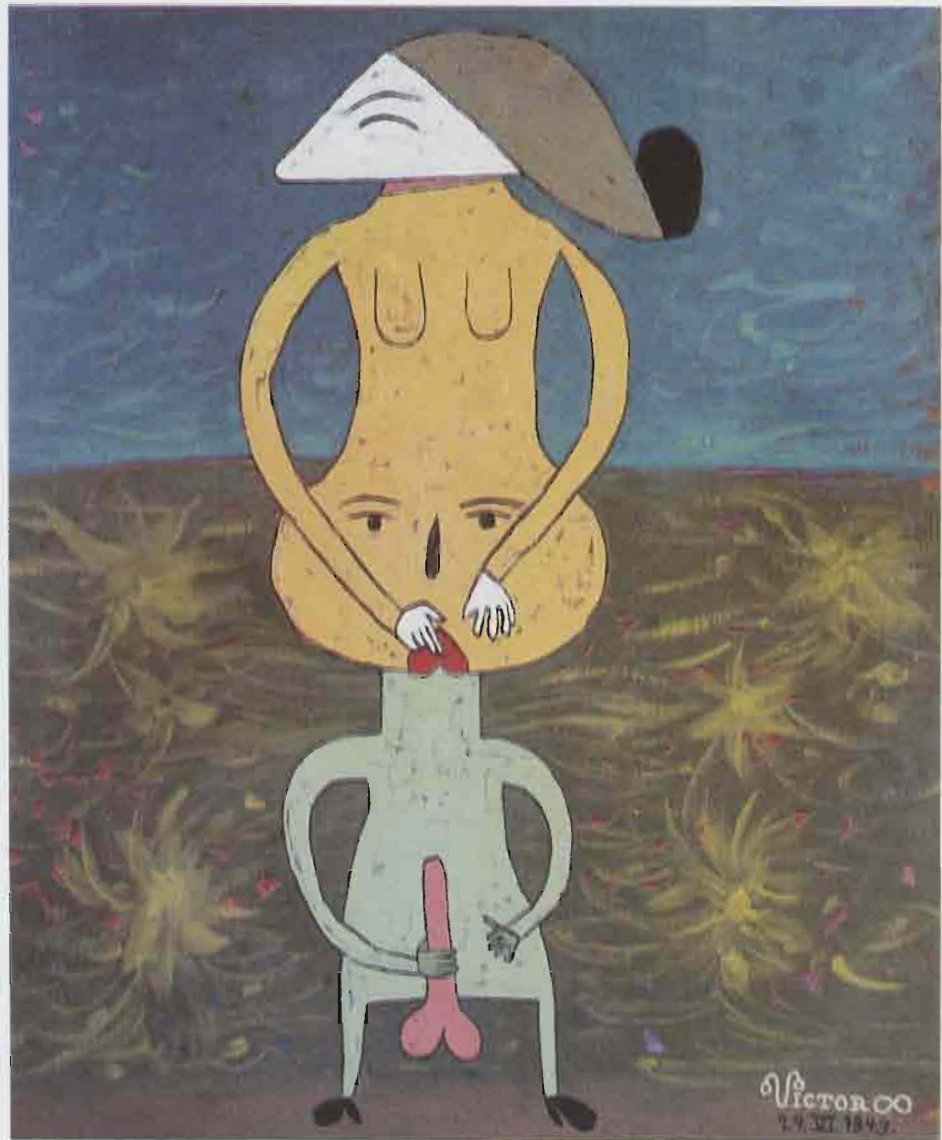




VICTOR VICTOREL SE PRIANT DE SA NAISSANCE (1949)  
Huile sur toile 65 × 54



VICTOR VICTOREL, COIFFÉ DU CON LE COURONNÉ (1949)  
*Huile sur toile 55 × 46*



VICTOR VICTOREL INTÉGRANT L'AUTO-VIOL (1949)  
*Huile sur toile 65 × 54*





VICTOR VICTOREL RETROUVE LE POISSON (1949)  
*Huile sur toile 55 × 46*



VICTOR VICTOREL SANS NOMBRE (1949)  
*Huile sur toile 92 × 73*



SANS TITRE (1949)  
Huile sur toile 73 × 92



HÉSITATION (1950)  
Huile sur toile 55 × 46



CHIEN A LA LUNE (1956)  
*Huile sur toile 54 × 65*





L'AUTOMOMA (1965)  
*Huile sur toile et bois peint 99 × 199*



L'ORGOSPOUTNIK (1965)  
*Huile sur toile et bois peint* 123,5 × 112,5



L'ATHANOR (1965)  
*Huile sur toile et bois peint 120 × 110*





LA FIN ET LE DÉBUT (1965)

*Huile sur toile et bois peint 110 × 120,5*



LE TABLEAU A QUATRE PATTES (1965)  
*Huile sur toile et bois peint 156 × 109*



HORIZON PERDU (1965)  
*Huile sur toile et bois peint 129 × 219*



LE POISSON A ROULETTES (1965)  
*Huile sur toile et bois peint 93 × 170*



LA MÈRE DES OISEAUX (1965)  
*Huile sur toile et bois peint 157 × 126*





LA MÈRE DES FLEURS (1965)  
*Huile sur toile et bois peint 153,5 × 130,5*



BEL ANIMAL MODERNE (1965)  
Bois 115,5 × 101



# LISTE DES ŒUVRES DE VICTOR BRAUNER

QUAND JE FUS, JE SERAI (1948)

*Huile sur toile 100 × 81*

TOTEM DE LA SUBJECTIVITÉ BLESSÉE I (1948)

*Huile sur toile 125 × 89*

INDIGNITÉ PATERNELLE (1948)

*Huile sur toile 67 × 60*

LA POMME SOCIALISTE (1948)

*Huile sur toile 60 × 73*

LE PRÉFÉRÉ EN DANGER (1948)

*Huile sur toile 73 × 60*

LA MÉTHODE (1948)

*Huile sur toile 61 × 74*

MORDONNER (1948)

*Huile sur toile 65 × 54*

LE MENTAL (1948)

*Huile sur toile 92 × 73*

LA MÉTHODIEUSE (1948)

*Huile sur toile 92 × 73*

L'ICARDIEN (1948)

*Huile sur toile 65 × 81*

LES VICTOR, JE ET MOI (1949)

*Huile sur toile 46 × 55*

VICTOR VICTORIOS BEIM OSTERSPA ZIERGANG (1949)

*Huile sur toile 55 × 46*

VICTOR VICTORIOS LE BATELEUR RÉFRACTÉ (1949)

*Huile sur toile 55 × 46*

VICTOR VICTORIOS VICTOTALISATEUR (1949)

*Huile sur toile 55 × 46*

VICTOR VICTORIOS L'ARCHÉCHAT PIÉTINANT L'ENVOÛTEUR (1949)

*Huile sur toile 38 × 46*

VICTOR VICTORELOULE A LA DÉSIGNATION (1949)

*Huile sur toile 65 × 54*

VICTOR VICTOREL PROCUREUR GÉNÉRAL DE L'ORGASME PROPULSEUR (1949)

*Huile sur toile 55 × 46*

VICTOR VICTOREL SE PRIAPANT DE SA NAISSANCE (1949)

*Huile sur toile 65 × 54*

VICTOR VICTOREL, COIFFÉ DU CON LE COURONNÉ (1949)

*Huile sur toile 55 × 46*

VICTOR VICTOREL INTÉGRANT L'AUTO-VIOL (1949)

*Huile sur toile 65 × 54*

VICTOR VICTOREL RETROUVE LE POISSON (1949)

*Huile sur toile 55 × 46*

VICTOR VICTOREL TROUVE L'INCUBE (1949)

*Huile sur toile 46 × 38*

VICTOR VICTORESCENT (1949)

*Huile sur toile 46 × 38*

VICTOR VICTOREL SANS NOMBRE (1949)

*Huile sur toile 92 × 73*

SANS TITRE (1949)

*Huile sur toile 73 × 92*

HÉSITATION (1950)

*Huile sur toile 55 × 46*

CHIEN A LA LUNE (1956)

*Huile sur toile 54 × 65*

L'AUTOMOMA (1965)

*Huile sur toile et bois peint 99 × 199*

L'ORGOSPOUTNIK (1965)

*Huile sur toile et bois peint 123,5 × 112,5*

L'ATHANOR (1965)

*Huile sur toile et bois peint 120 × 110*

LA FIN ET LE DÉBUT (1965)

*Huile sur toile et bois peint 110 × 120,5*

LE TABLEAU A QUATRE PATTES (1965)

*Huile sur toile et bois peint 156 × 109*

HORIZON PERDU (1965)

*Huile sur toile et bois peint 129 × 219*

LE POISSON A ROULETTES (1965)

*Huile sur toile et bois peint 93 × 170*

LA MÈRE DES OISEAUX (1965)

*Huile sur toile et bois peint 157 × 126*

LA MÈRE DES FLEURS (1965)

*Huile sur toile et bois peint 153,5 × 130,5*

BEL ANIMAL MODERNE (1965)

*Bois 115,5 × 101*

# REGARD SUR LA JEUNE CRÉATION ALLEMANDE

# LISIBILITÉS

## Réflexions sur les expositions d'art

I.

N'est-il pas frappant de constater le degré de popularité dont jouissent à l'heure actuelle les expositions d'art ?

Que les grandes expositions organisées à l'extérieur des musées jouent un rôle important à l'intérieur du marché actuel de l'art est chose aisée à concevoir. Mais cette forme de divertissement - haut-lieu culturel - constitue également d'un point de vue politico-social un espace fort prisé. On n'a jamais vu jusqu'à maintenant dans l'histoire relativement récente des expositions se monter autant de projets de grande envergure, ni circuler sur le marché de l'art de si grosses sommes d'argent provenant de fonds publics et privés, ni affluer autant de visiteurs lors des expositions de la production artistique actuelle. Les expositions, espaces architecturaux (dans lesquels ont lieu les expositions), idéologiques (de par leur fonction / mission culturelle) et textuels (dans les catalogues et revues), s'inscrivent dans la vie de la société et reflètent les développements internes de l'art et les changements politiques. L'objectif et la fonction de cette organisation sont définis par des intérêts de pouvoir. On retrouve déjà dans les toutes premières formes (1) de l'exposition cet amalgame d'intérêts commerciaux, d'intérêts politico-culturels, voire même d'intérêts liés à la politique étrangère (2). Une brève digression dans l'histoire des expositions (3) nous conduira de la thèse de l'exposition, cadre institutionnalisé, à l'exposition, productrice de significations.

(1) C'est uniquement pour des raisons d'ordre politique que pour populariser les victoires remportées sur les Turcs par le roi polonais Johann Sobieski, Clemens XI ordonna en 1704 de faire exposer des portraits de la veuve du roi et des tableaux de la bataille, œuvres que le pape honorera par la suite de sa visite (Koch, p. 111).

(2) La Galerie de Dusseldorf a présenté tout dernièrement l'art israélien dans le cadre de la Binationale annuelle. Mais a-t-on aussi déjà présenté l'art palestinien ?

(3) « Les expositions » dont il sera par la suite question, sont toujours des expositions de groupes.

II.

Autrefois, à l'époque des premières expositions d'art, le lieu et les surfaces d'exposition n'étaient pas encore clairement définis ; les expositions avaient lieu en partie en plein air et pouvaient parfois être réglementées par un service d'ordre public. C'est ainsi par exemple que les propriétaires de tous ces commerces que l'on trouvait tout au long de la procession de la Fête-Dieu étaient tenus de par le règlement de police de tendre devant leurs magasins des rideaux ou des tapis, sur lesquels on accrochait ensuite des tableaux. Il y eut à Paris au 17<sup>e</sup> siècle une exposition libre qui s'inspira du modèle italien de l'exposition associée à un jour de fête. Contrairement à l'exposition académique en usage déjà à l'époque, chacun pouvait ici présenter son œuvre sans devoir au préalable faire vérifier la qualité des œuvres par une commission de contrôle. Cette exposition qui accompagnait la procession servait de décoration à la manifestation chrétienne, au même titre que l'art dont les premières formes d'exposition étaient présentées en Italie au 15<sup>e</sup> siècle dans un contexte d'exposition. (4). Les objets d'art étaient considérés comme des « objets » qui avaient leur signification de par leur association à un contexte plus important - religieux, solennel ou commercial. Au 17<sup>e</sup> siècle, les expositions en partie liées à la vie sociale se sont développées en étroite relation avec le commerce du prêt. Des collections entières étaient prêtées pour tenir lieu de décoration lors des fêtes de la cour. Les expositions ne servaient par ailleurs pas seulement de cadre à la noblesse, mais elles avaient également trouvé emploi dans la bourgeoisie dont l'influence ne cessait de croître. Les yeux rivés sur l'église et la noblesse, cette dernière ornait sa sphère d'objets d'art, afin de manifester son nouveau droit bourgeois à la propriété et à la culture. Les expositions ont été dès le début mises en place à titre d'organes de représentation de projets politico-culturels.

En des temps où il nous était encore impossible de parler d'une entreprise d'exposition, c'est-à-dire d'une forme organisée et institutionnalisée de la présentation artistique, l'art était l'incarnation manifeste de principes d'ordre théologique et de ce qui touchait au salut (5). Plus tard après l'affranchissement des artistes de leur statut d'artisans, les expositions d'art n'ont plus été soumises aux conditions

(4) Cet ensemble d'exposition était avec justesse qualifié de « fête-exposition occasionnelle ».

(5) Cf Georg Friedrich Koch, expositions d'art, Berlin 1867, p. 25.

jusqu'à appliquées et ont perdu leur définition mercantile pour gagner leur valeur et leur pouvoir propre en tant qu'événement public. L'Académie Royale de Peinture et de Sculpture, fondée en 1648, joua ici un rôle capital en ordonnant officiellement en 1663 (6) la première exposition et en restant attachée presque jusqu'à la Révolution française à la tradition des expositions purement académiques à caractère intermittent. Ces présentations de la production artistique actuelle, qui ont été rebaptisées « salons » (7), ont du être accessibles à tous les artistes. La fonction représentative de l'art s'efface dans le courant du 18<sup>e</sup> siècle derrière la compréhension esthétique qui conçoit chaque œuvre comme une fin en soi. Ces expositions libres, orientées vers une conception autonome de l'art, devinrent plus tard au 20<sup>e</sup> siècle un système de significations représentant tout un faisceau de prises de position.

III.

Les expositions d'art présentent l'identité bourgeoise comme une forme conventionnelle du plaisir socio-culturel. Le phénomène de l'exposition qui réagit rapidement à l'actualité, remplit en effet non seulement une fonction culturelle, mais contribue également à affermir le prestige politico-culturel, développe le tourisme, régit les modes artistiques et met en place les critères culturels. Les expositions sont en même temps le lieu de production du « bon » art, c'est-à-dire d'estimations et de systèmes de valeurs utiles à la société (« l'individualité » ou « l'original » sont par exemple des valeurs qui peuvent tous deux s'appliquer avec extrêmement d'efficacité au domaine économique).

L'atelier représente le lieu de production des œuvres d'art, les expositions le lieu de production des jugements. Alors que les conditions pour la production artistique sont désignées par des concepts, qui font appel à des valeurs universelles, telles que « intuition », « génie », « talent », un seul critère s'avère nécessaire pour la production de juge-

(6) Cette première exposition eut lieu à l'occasion de l'assemblée générale des étudiants de l'Académie pour laquelle chaque artiste de l'Académie dut apporter sa quote-part en présentant un tableau destiné à décorer la salle des fêtes. Mais les expositions qui suivirent un peu plus tard prirent place dans une salle publique.

(7) L'exposition de l'Académie eut lieu en 1737 dans le Salon Carré d'où vient le nom de salon qui jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle a désigné les expositions de groupes. Ce nom désigne en plus en anglais cette disposition typique, très compacte, des tableaux, lesquels autrefois étaient alignés les uns à côté des autres.



ments, c'est l'unanimité de plusieurs experts internationaux de l'art. La première exposition d'une œuvre d'art a lieu habituellement dans l'atelier, c'est-à-dire dans un espace privé, à l'abri de toute concurrence. Le lieu de la production est un premier lieu d'essai, dans lequel l'œuvre est présentée devant un public que l'on peut parfaitement contrôler (8). Cet endroit n'est tout du moins « dégagé de toute concurrence » que depuis l'organisation concrète d'expositions publiques. Les artistes aux 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècle vendaient encore directement dans l'atelier où les objets étaient exposés, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur, sur un rebord de fenêtre qui avait la forme d'un kiosque. La prochaine présentation artistique se tiendra dans un cadre encore totalement inconnu à l'époque, la galerie, à laquelle correspond à peu près l'ancien marché, qui a donné naissance en Hollande au « marché de l'art » (9) (lequel impliquait le contrôle de la marchandise et des lieux de vente réglementés).. La différence qui existe entre ce type de présentation mercantile et les galeries actuelles réside dans le genre et la nature des lieux, auxquels sont associés des effets de grande envergure. La galerie représente un premier lieu de référence, crée un espace textuel et donne les règles qui vont clairement définir la forme de la présentation (couleur et nature des murs, discrétion de l'architecture et de l'éclairage) ; ces règles ont pour objectif de fixer l'attention du spectateur sur les objets exposés uniquement, ce qui peut bien entendu arriver par le biais de l'espace textuel qui à l'intérieur des indications préalables modifie notre manière de voir.

#### IV.

Le fait de désigner les expositions comme un lieu de production de jugements et de sens nécessite la mise en valeur de l'espace textuel. Exposer signifie sélectionner et souligner, c'est-à-dire se référer à des concepts tels que « mise en valeur » et surtout « qualité », caractéristiques qui ne peuvent être attribuées aux œuvres d'art que sur un plan linguistique : ceci représente tout du moins des conditions de participation que les expositions n'ont commencé à maîtri-

(8) On veut dire par là que le contact ici direct l'artiste et le spectateur garantit une confrontation tout du moins minimale avec l'œuvre, cette confrontation échappant par contre au contrôle du producteur au moment des expositions officielles.

(9) Jusqu'à la fin du 16<sup>e</sup> siècle, un marchand d'art était bien entendu lui-même artiste. Il n'y avait pas autrefois de scission entre la production et la vente des œuvres.

plan que la liberté politique (12).

« La liberté » et la capacité d'innovation (qui s'applique justement à des projets subventionnés par l'État, ayant lieu chaque année) sont ici naturellement des valeurs toujours rattachées au système du capitalisme. Par-delà leur caractère purement événementiel, les expositions sont importantes également d'un point de vue socio-politique, car la bourgeoisie peut y trouver ici son reflet (dans le reflet par exemple de sa richesse non seulement en valeurs monétaires, mais aussi en valeurs-loisirs).

Avec l'aménagement et le financement des expositions, les gouvernements s'érigent des monuments culturels. De tels projets peuvent conférer aux lieux géographiques une nouvelle importance : des villes acquièrent une renommée internationale, les communes peuvent en plus profiter du relèvement de qualité de l'emplacement pour les entreprises. Les valeurs produites par et dans les expositions vont au-delà des intérêts économiques, des offres d'identification culturelle, des valeurs créatrices de sens (des concepts, en l'occurrence) pour en arriver aux projets politiques (13).

Si l'on considère l'exposition d'art comme un événement de portée sociale, il ne faut en aucun cas par là négliger de prendre en considération chaque œuvre. Les expositions sont avant tout un événement artistique basé sur la réunion de différentes œuvres d'art.

Il s'agit bien entendu d'une organisation, non pas isolée à l'intérieur d'un système social, mais impliquée dans des relations qui, par-delà les contributions individuelles de l'exposition, sollicite l'attention - attention pouvant être suscitée, voire renforcée par les contributions individuelles - sur les rapports entre l'œuvre, l'institution, touchant jusqu'aux structures sociales.

Tout le monde s'accorde pour reconnaître l'importance en général de ce forum qui a révélé que les valeurs posées par les participants et par les organisateurs ne coïncidaient pas ici nécessairement.

Sabine VOGEL

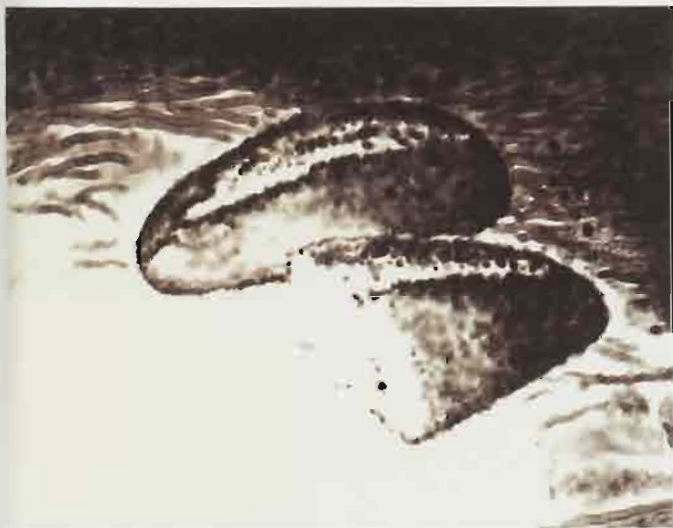
(12) On a pu le voir surtout avec l'afflux à l'ouest de présentations artistiques de l'Europe de l'Est.

(13) La signification des expositions suscitées et mises en place pour des raisons d'ordre politique dans le national-socialisme allemand en est ici un excellent exemple. Du fait qu'un système politique ne peut exercer aucun contrôle sur la production, on fait appel à l'exposition « Art dégénéré ». Ce qui ne peut être évité sera déplacé. Le contrôle de la situation transformera non pas l'art, mais l'exposition, instance, en instrument de propagande.





BODO BUHL  
*« En rouge » bois laqué 280 × 25*



DOKOUPIL J.-G.

« Bananes, pain, carottes, salade » 80 × 80 × 2 - 72 × 90 × 2



GRUNFELD Thomas

« Caoutchouc IV » bois, caoutchouc, mousse 20 × 210 × 130





HARALD.F. MULLER

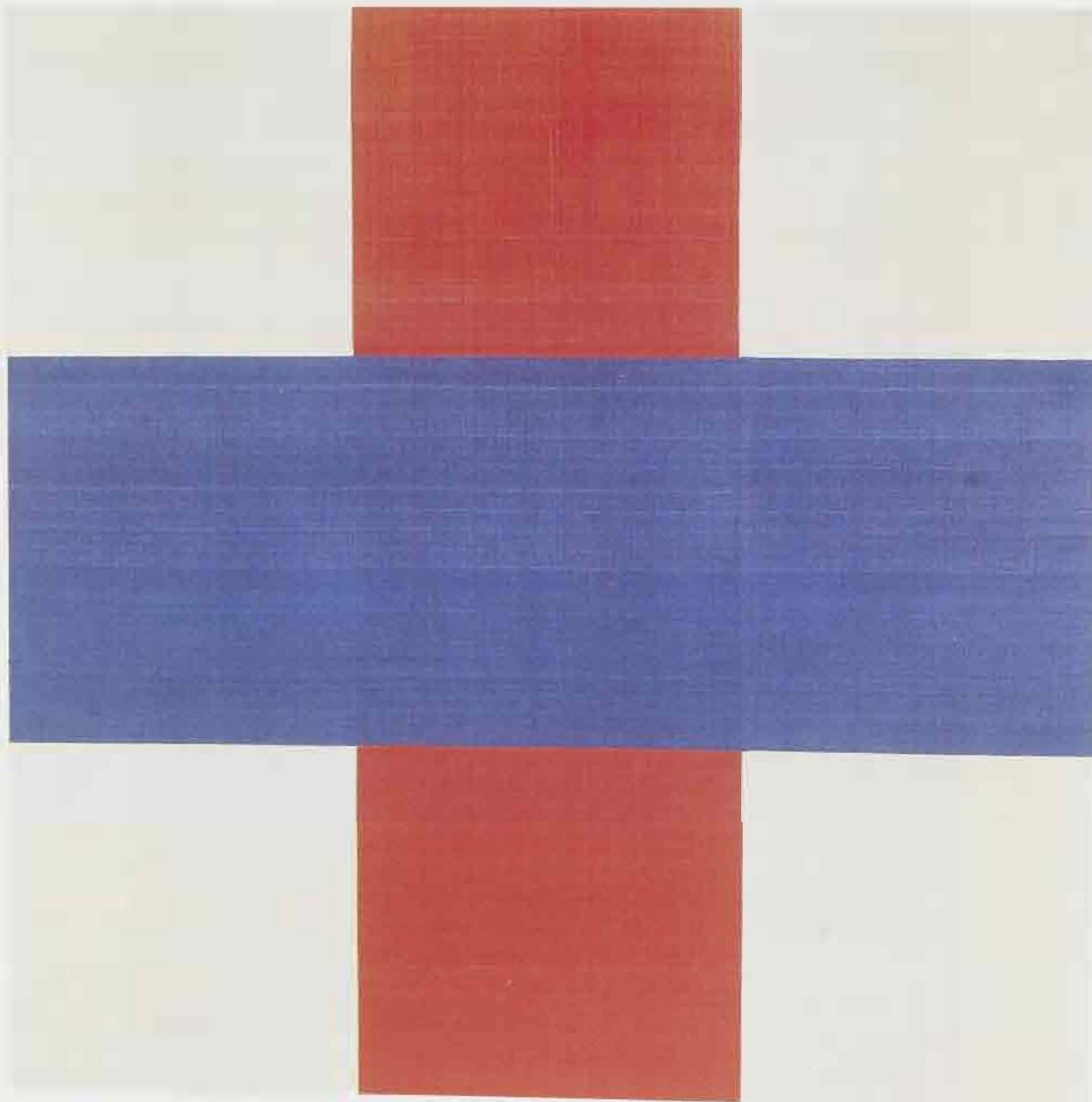
« Lunettes de soleil » Cibachrome/alu 85 × 174



HEROLD Georg  
*sans titre, 90 × 70 - Caviar peinture*

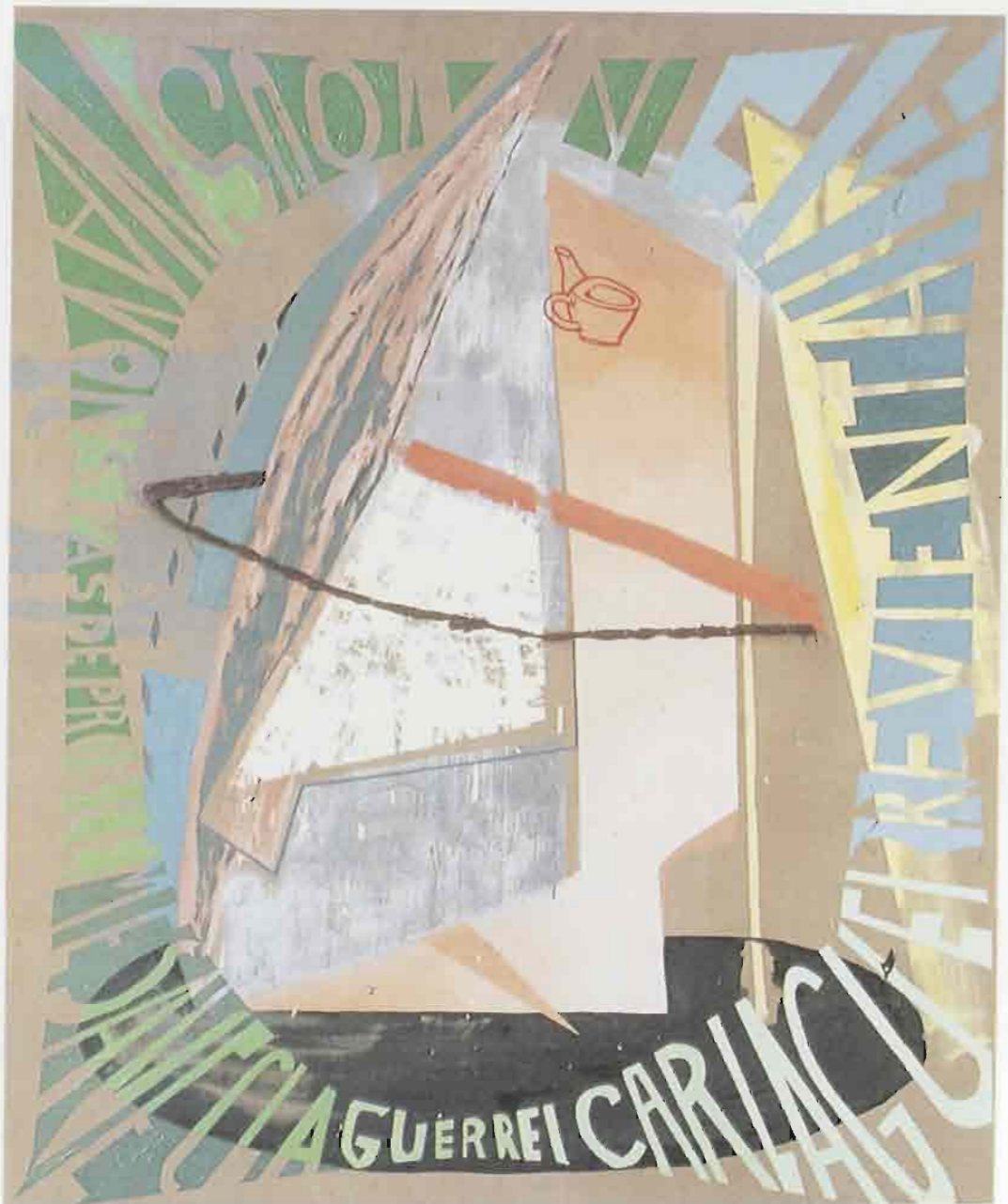


HOFER Candida  
« Musée allemand Munich I - Musée allemand Munich II » 67 × 80



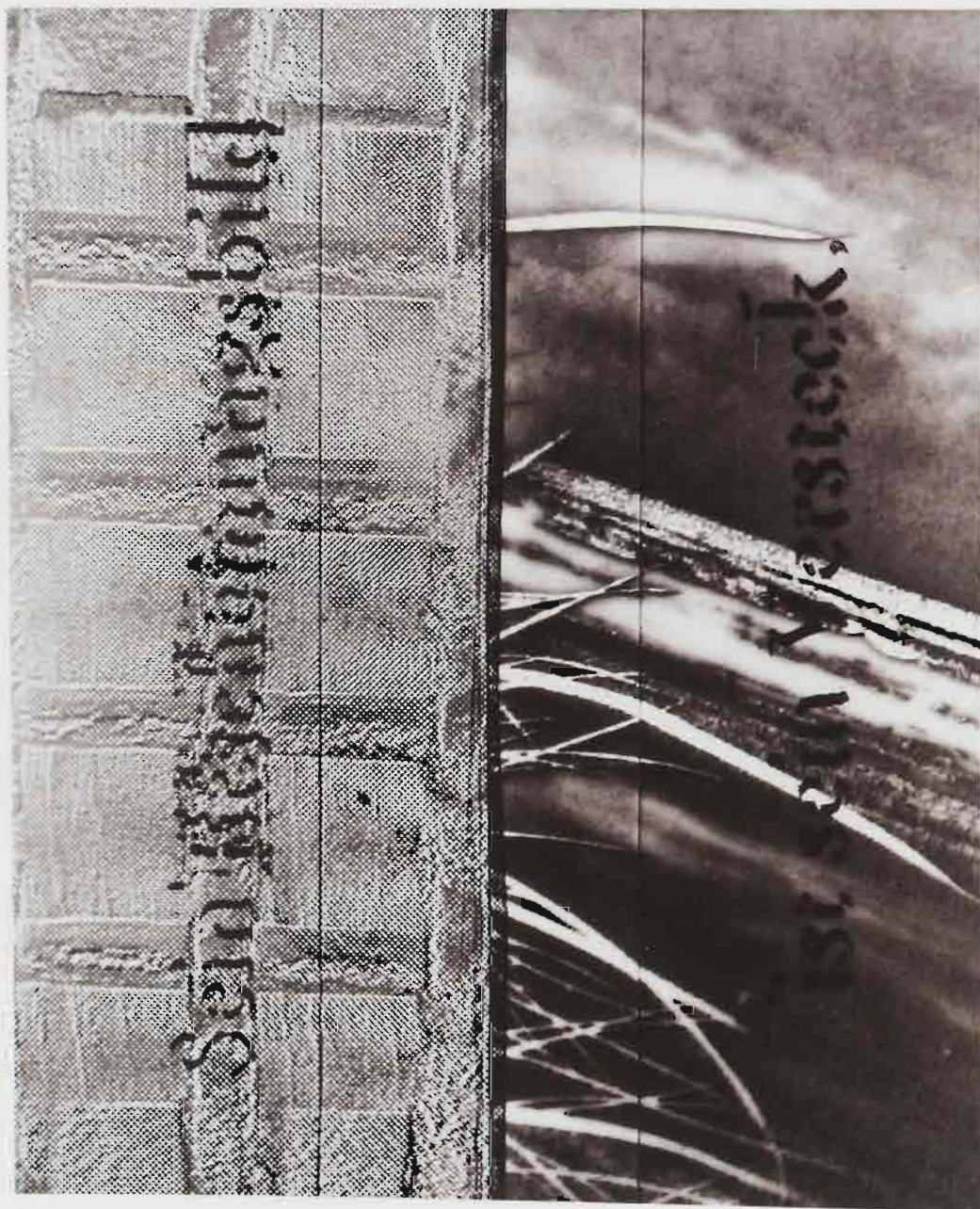
HORN DASH Ulrich  
*sans titre, soie cousue 70 × 70*





KIPPENBERGER Martin

« Nous n'avons pas de problème avec la guerre » huile/toile 180 × 150

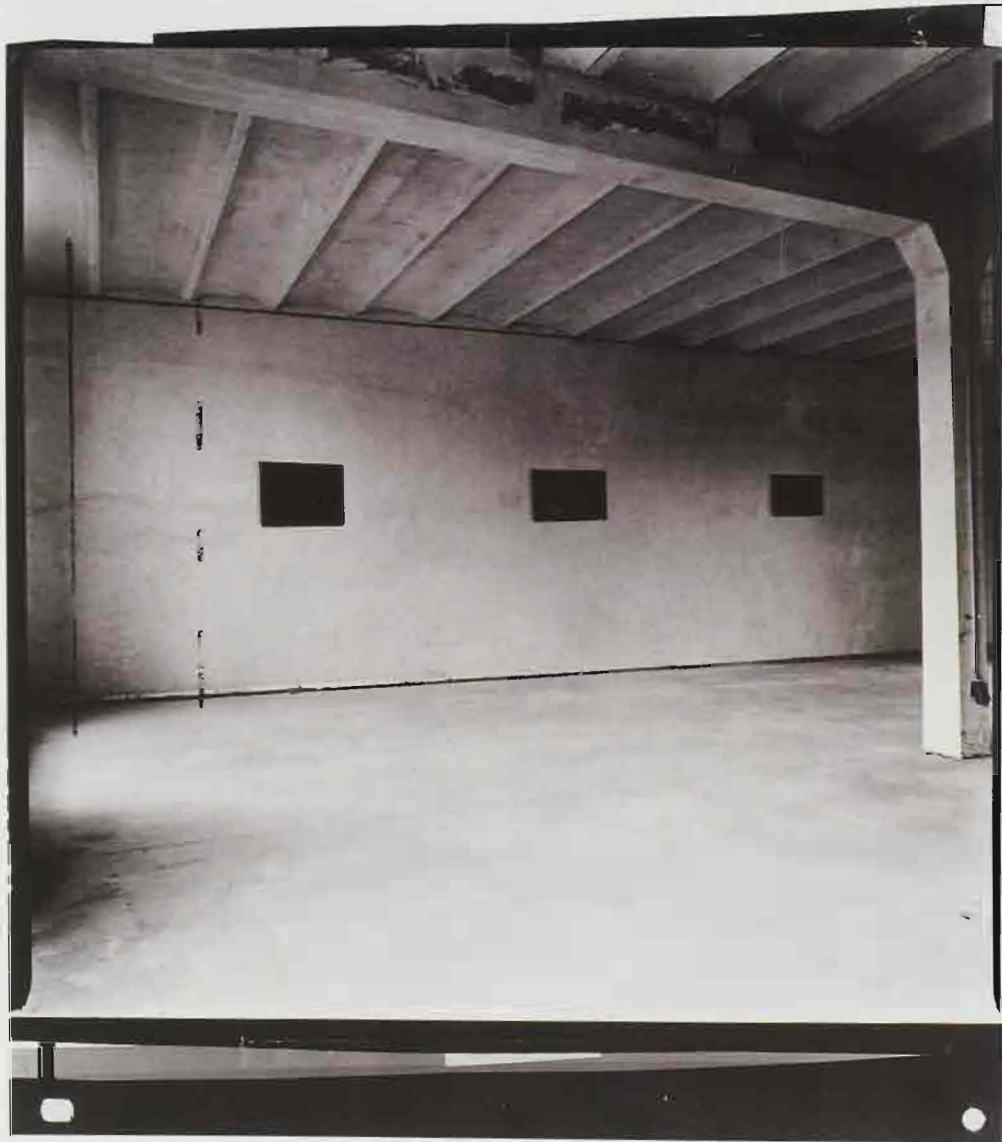


KLEIN Astrid  
*sans titre, photographie noir et blanc 153 × 130*





KNEFFEL Karin  
*« Poules »* huile/toile 200 × 250



KREBBER Michael  
*sans titre, vitrine alu et glace 90 × 90 × 47*



KOETHER Jutta

« Koether - Curieux comme certaines choses dérangent » huile/toile 100 × 120 × 2





LOCHER Thomas  
« 1 - 20 » Cibachrome 120 × 120

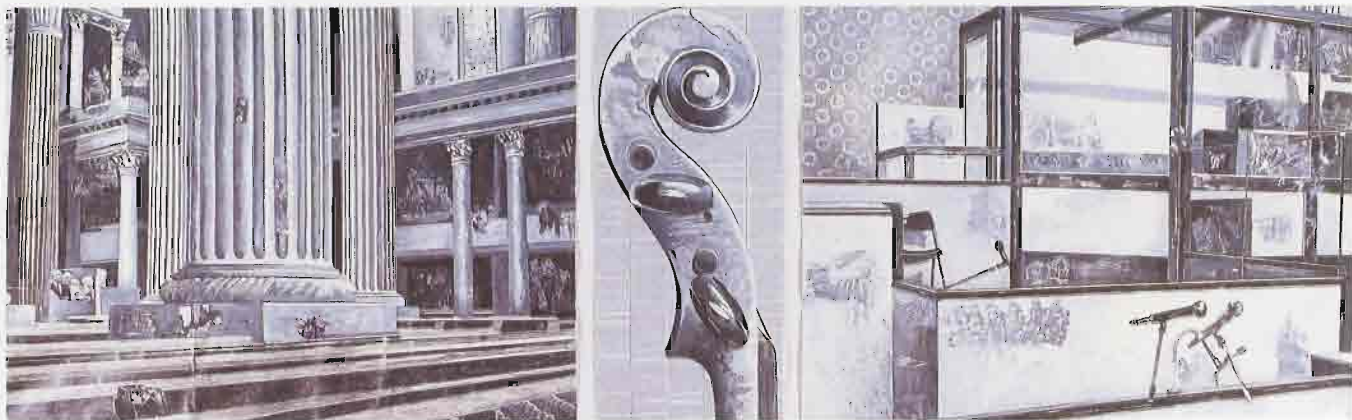


LUCKWALD Raimund  
«Patience» 130 × 156 × 45



MAYER Hans-Jörg  
«RFA - RAF» installation 84 × 9 × 3



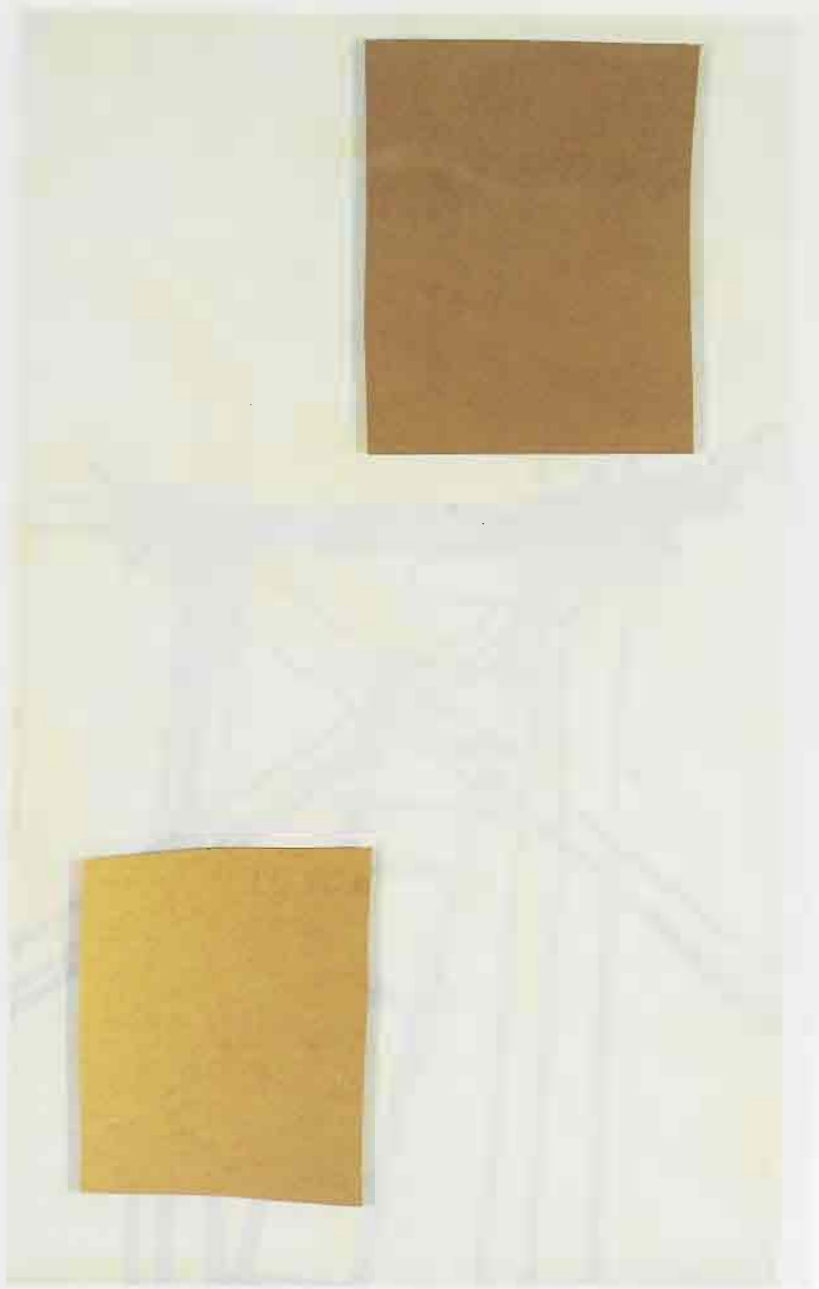


ODENBACH Marcel

« Qui n'entend pas ne voit pas » collage, gouache/papier 103 × 334



PLATINO  
*« Externe »* photographie 260 × 160



RONDO Julio  
« O.T. » huile/toile 179 × 119



RUFF Thomas  
« Constellations » technique mixte 250 × 180



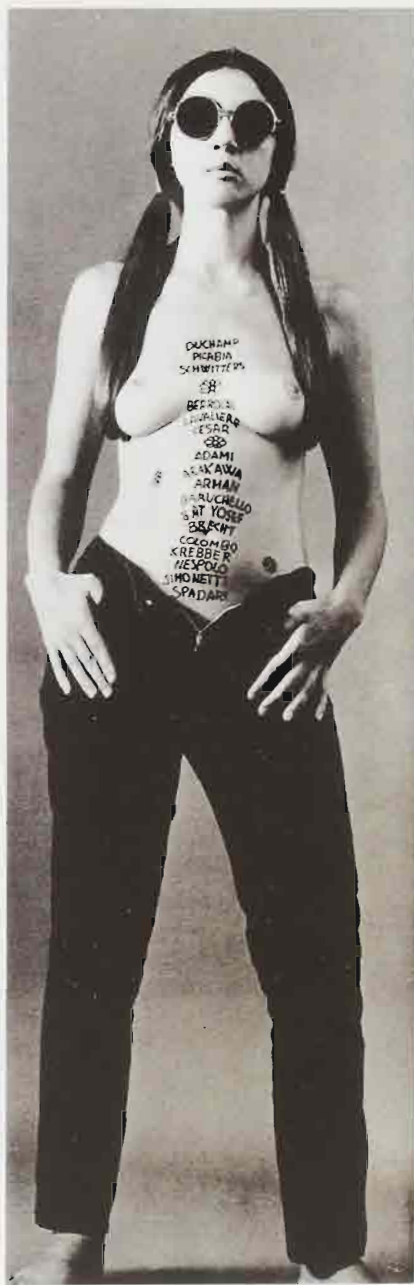
SCHÖN Andreas  
« Terrain d'aviation » huile/toile 80 × 140



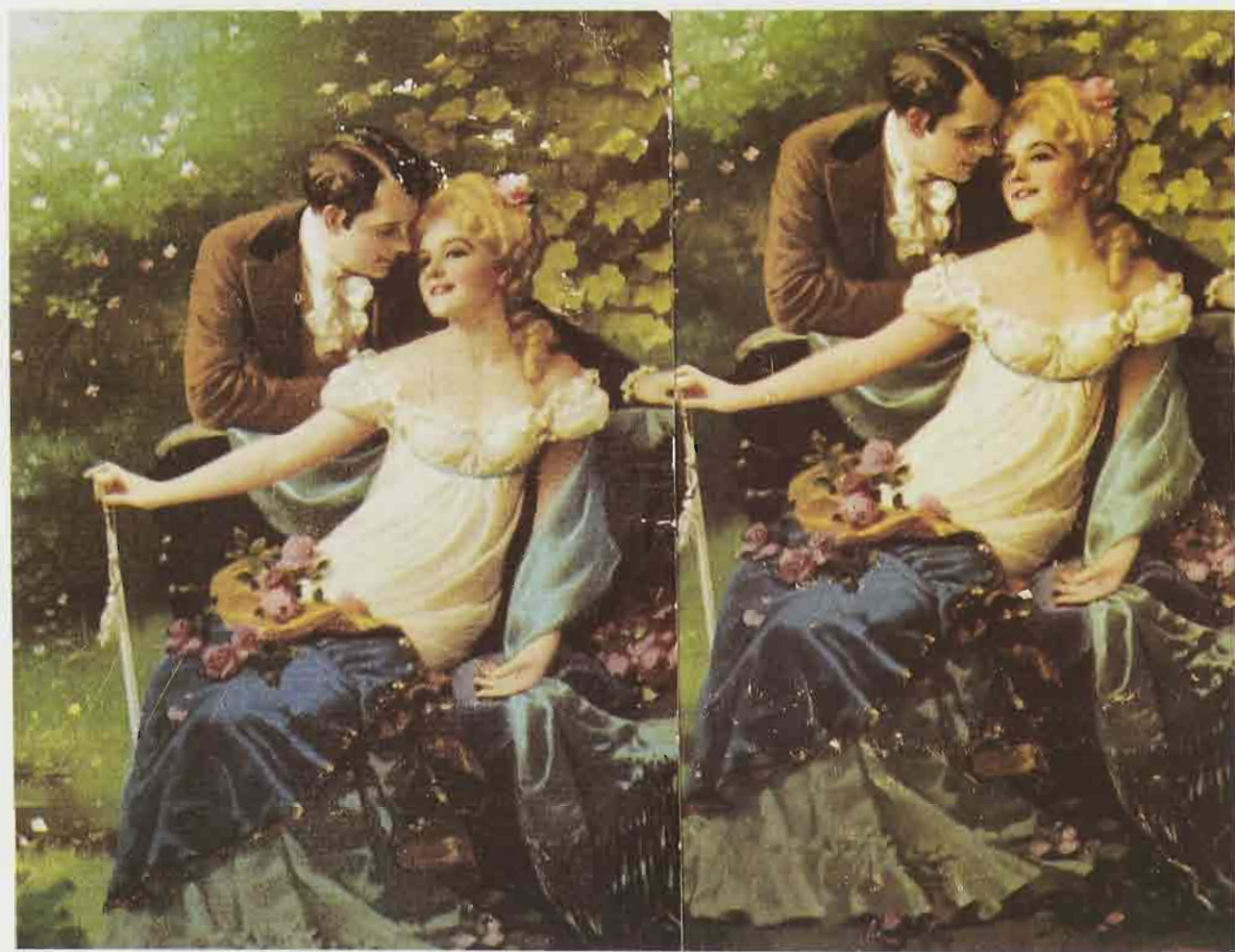


TROCKEL Rosemarie  
*sans titre, laine 200 × 150*

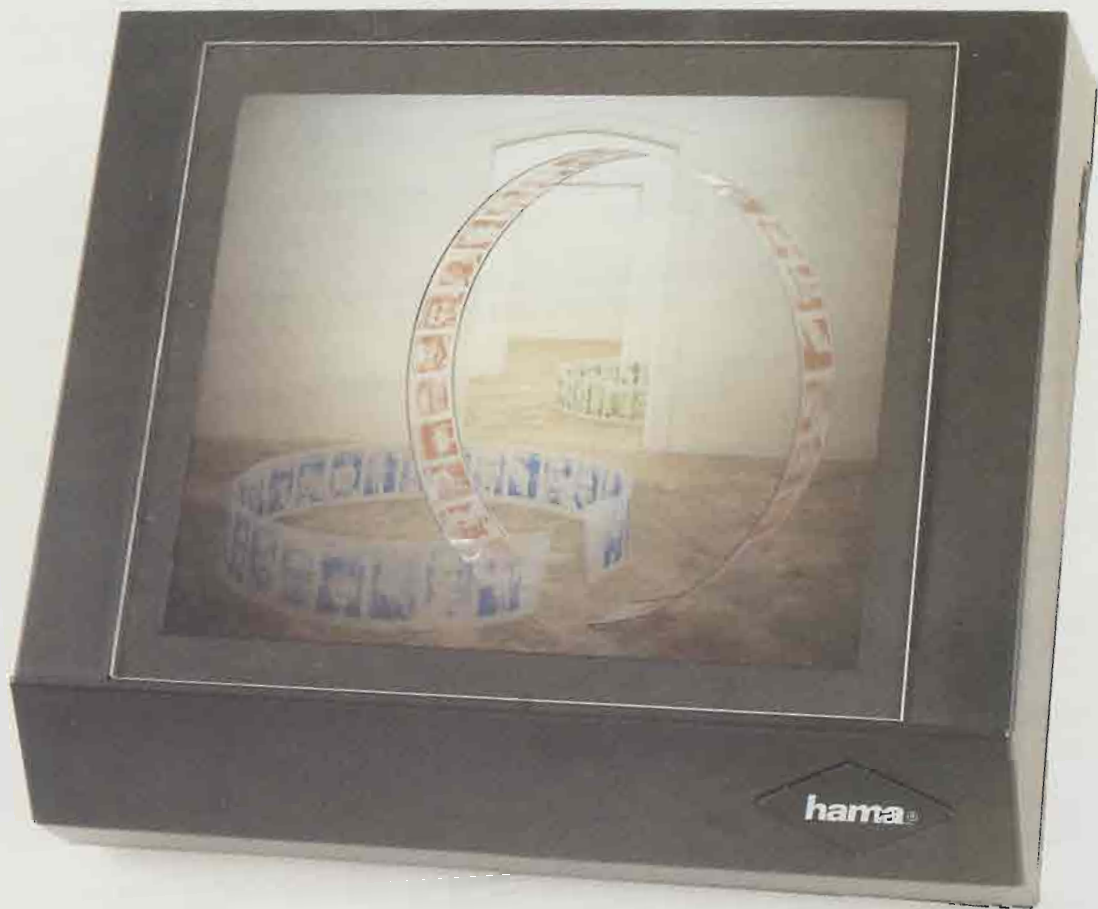




VON BONIN Cosima  
*sans titre, photographie 92,7 x 32*



WALZ Rolf  
« Trois fois unique » 120 × 154 × 10



ZEHNER Joseph  
« Color second » 38 × 35 × 2

BODO BUHL - Courtesy Galerie Tanit, MUNICH/COLOGNE  
*« En rouge » bois laqué 280 × 25*

DOKOUPIL J.-G. - Courtesy Galerie Beaubourg, PARIS  
*« Bananes, pain, carottes, salade » 80 × 80 × 2 - 72 × 90 × 2*

GRUNFELD Thomas - Courtesy Galerie Roger Pailhas, PARIS  
*« Caoutchouc IV » bois, caoutchouc, mousse 20 × 210 × 130*

HARALD.F. MULLER  
*« Lunettes de soleil » Cibachrome/alu 85 × 174*

HEROLD Georg - Collection Georges Guilbaud, ST-JOSEPH, MARTINIQUE  
*sans titre, 90 × 70 - Caviar peinture*

HOFER Candida - Courtesy Galerie Johnen & Schottle, COLOGNE  
*« Musée allemand Muchich I - Musée allemand Munich II » 67 × 80*

HORNDASH Ulrich - Courtesy Galerie Tanit, MUNICH/COLOGNE  
*sans titre, soie cousue 70 × 70*

KIPPENBERGER Martin - Collection Georges Guilbaud, ST-JOSEPH, MARTINIQUE  
*« Nous n'avons pas de problème avec la guerre » huile/toile 180 × 150*

KLEIN Astrid - collection Philippe Rizzo, PARIS  
*sans titre, photographie noir et blanc 153 × 130*

KNEFFEL Karin - Courtesy Galerie Sophia Ungers, COLOGNE  
*« Poules » huile/toile 200 × 250*

KREBBER Michael - Courtesy Galerie Christian Nagel, COLOGNE  
*sans titre, vitrine alu et glace 90 × 90 × 47*

KOETHER Jutta  
*« Koether - Curieux comme certaines choses dérangent » huile/toile 100 × 120 × 2*

LOCHER Thomas - Courtesy Galerie Tanja Grunert, COLOGNE  
*« 1 - 20 » Cibachrome 120 × 120*

LUCKWALD Raimund - Courtesy Galerie Tanja Grunert, COLOGNE  
*« Patience » 130 × 156 × 45*

MAYER Hans-Jörg - Courtesy Galerie Christian Nagel, COLOGNE  
*« RFA - RAF » installation 84 × 9 × 3*

ODENBACH Marcel - Courtesy Galerie Yvon Lambert, PARIS  
*« Qui n'entend pas ne voit pas » collage, gouache/papier 103 × 334*

PLATINO - RED SPACE 2, Landhausstrasse 37A, STUTTGART  
*« Externe » photographie 260 × 160*

RONDO Julio - Courtesy Galerie Tanja Grunert, COLOGNE  
*« O.T. » huile/toile 179 × 119*

RUFF Thomas - Courtesy Galerie Rudiger-Schottle, PARIS  
*« Constellations » technique mixte 250 × 180*

SCHÖN Andreas - Courtesy Galerie Montenay, PARIS  
*« Terrain d'aviation » huile/toile 80 × 140*

TROCKEL Rosemarie - Courtesy Galerie Anne de Villepoix, PARIS  
*sans titre, laine 200 × 150*

VON BONIN Cosima - Courtesy Galerie Christian Nagel, COLOGNE  
*sans titre, photographie 92,7 × 32*

WALZ Rolf - Courtesy Galerie Tanja Grunert, COLOGNE  
*« Trois fois unique » 120 × 154 × 10*

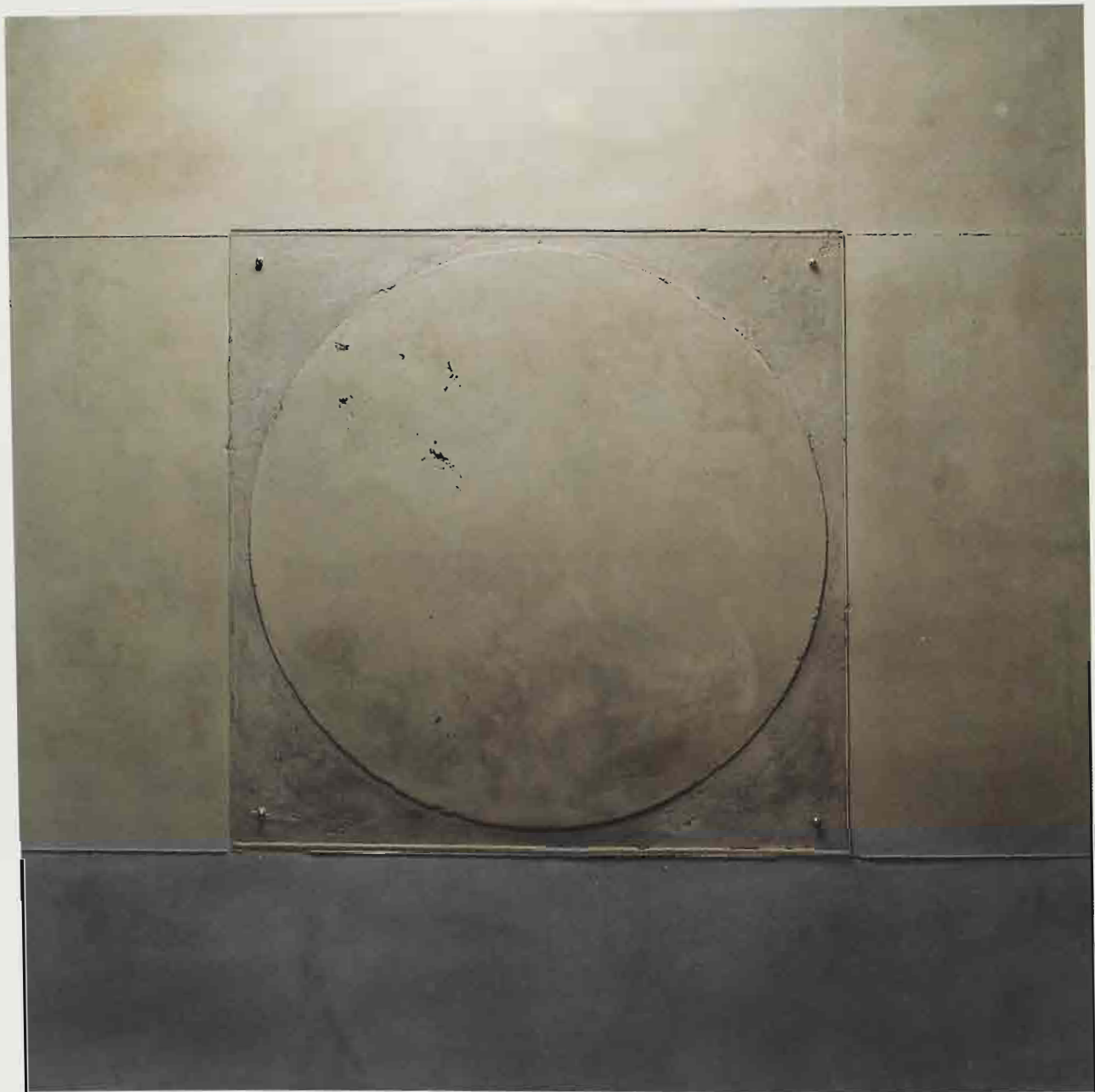
ZEHRER Joseph - Collection Johannes Daxer, COLOGNE  
*« Color second » 38 × 35 × 2*



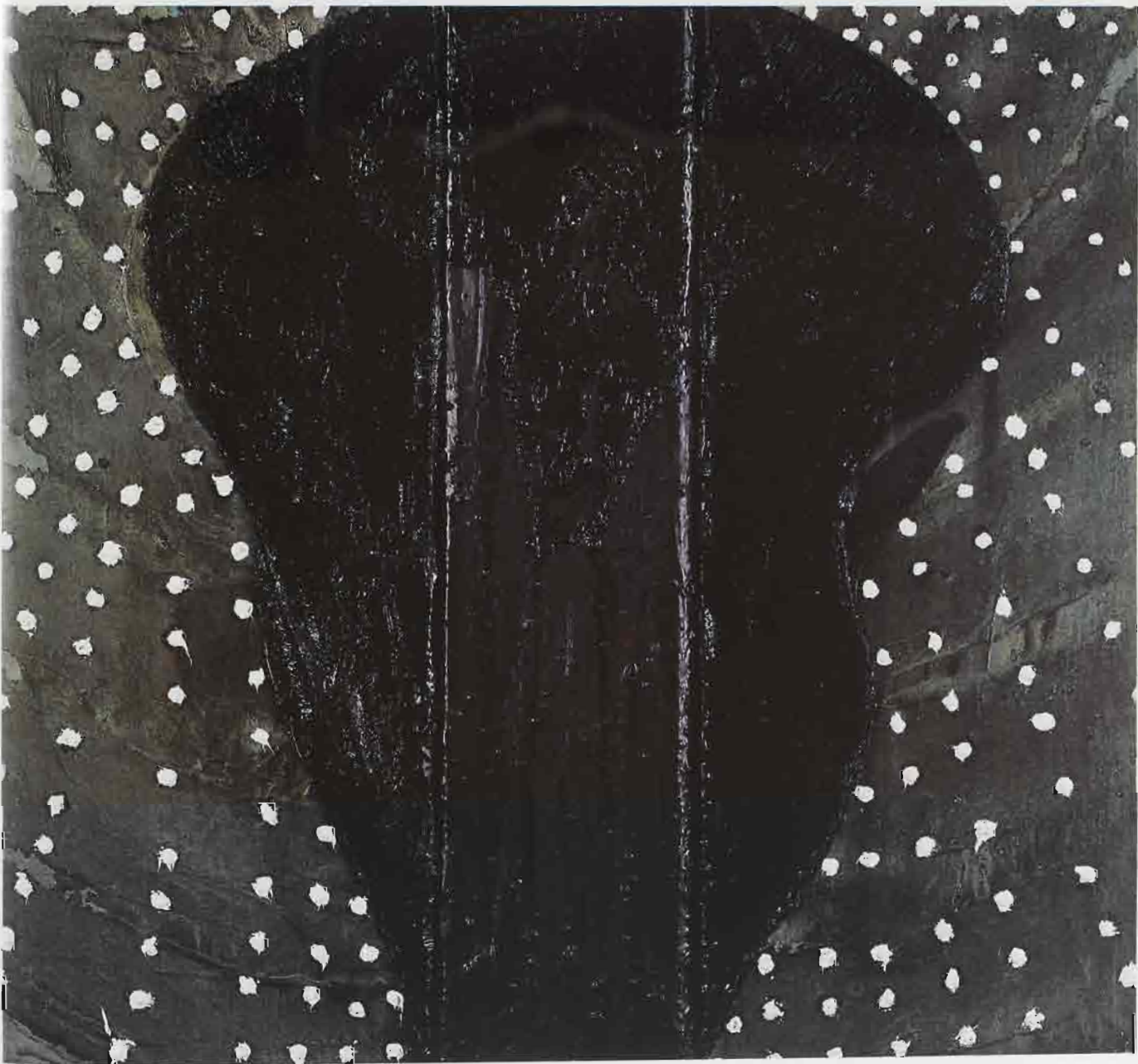


# ART CONTEMPORAIN

PEINTURE



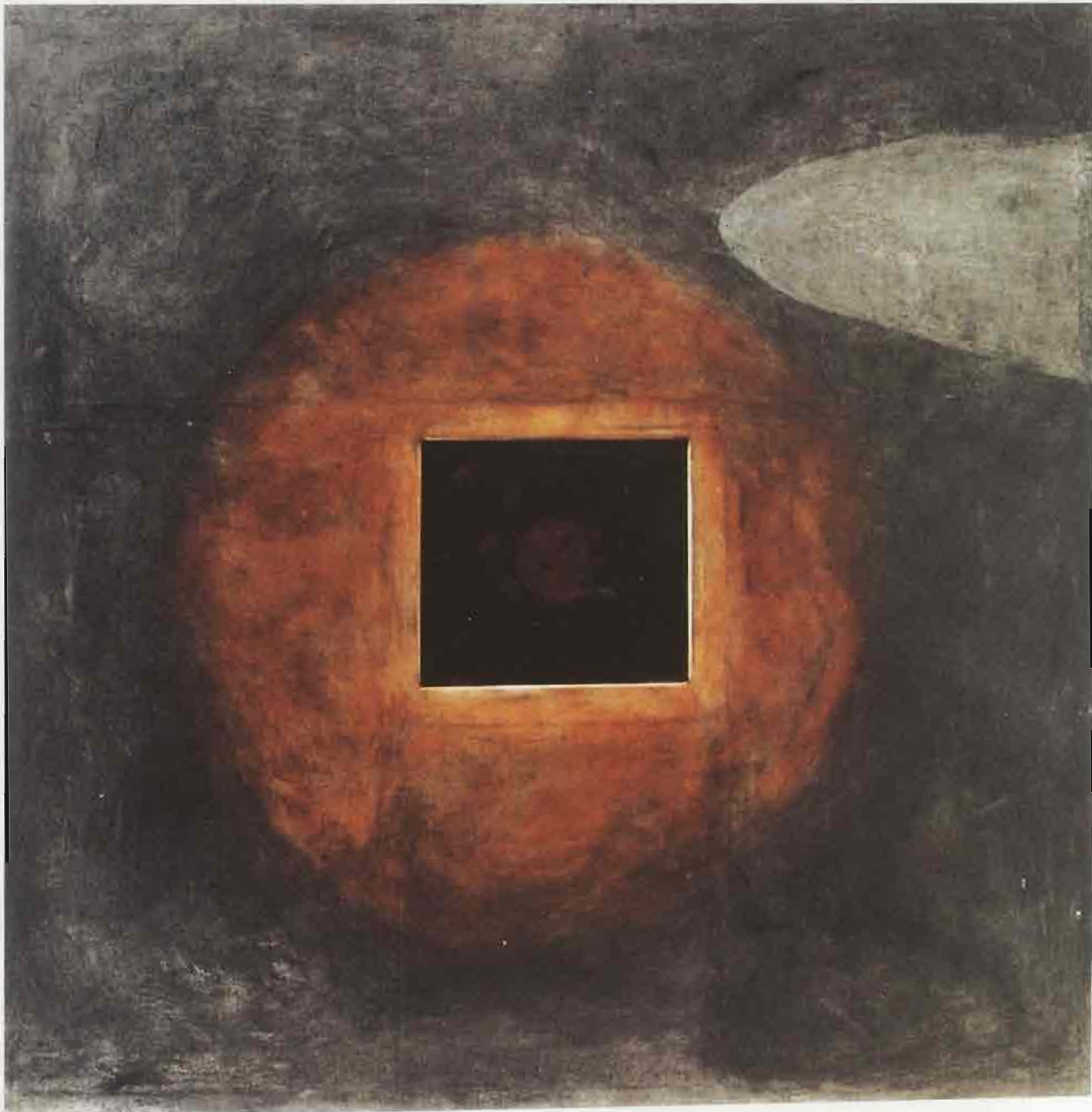
ALTMAYER Didier  
*sans titre*



ALVAREZ BASSO Dario

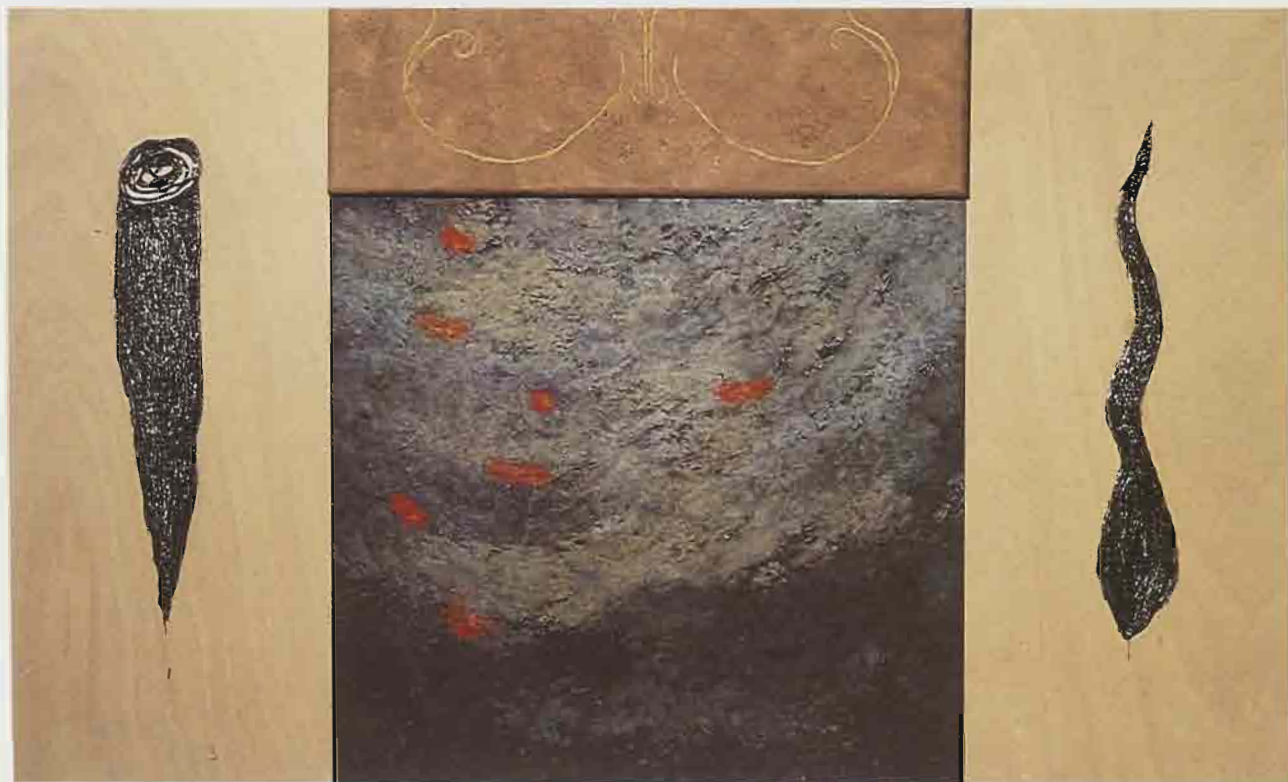


ASSENAT Étienne  
*sans titre*



BIDJOCKA Bili  
*sans titre*





BOUCHARD Louis  
« *La vie de château : tableau de chasse* »





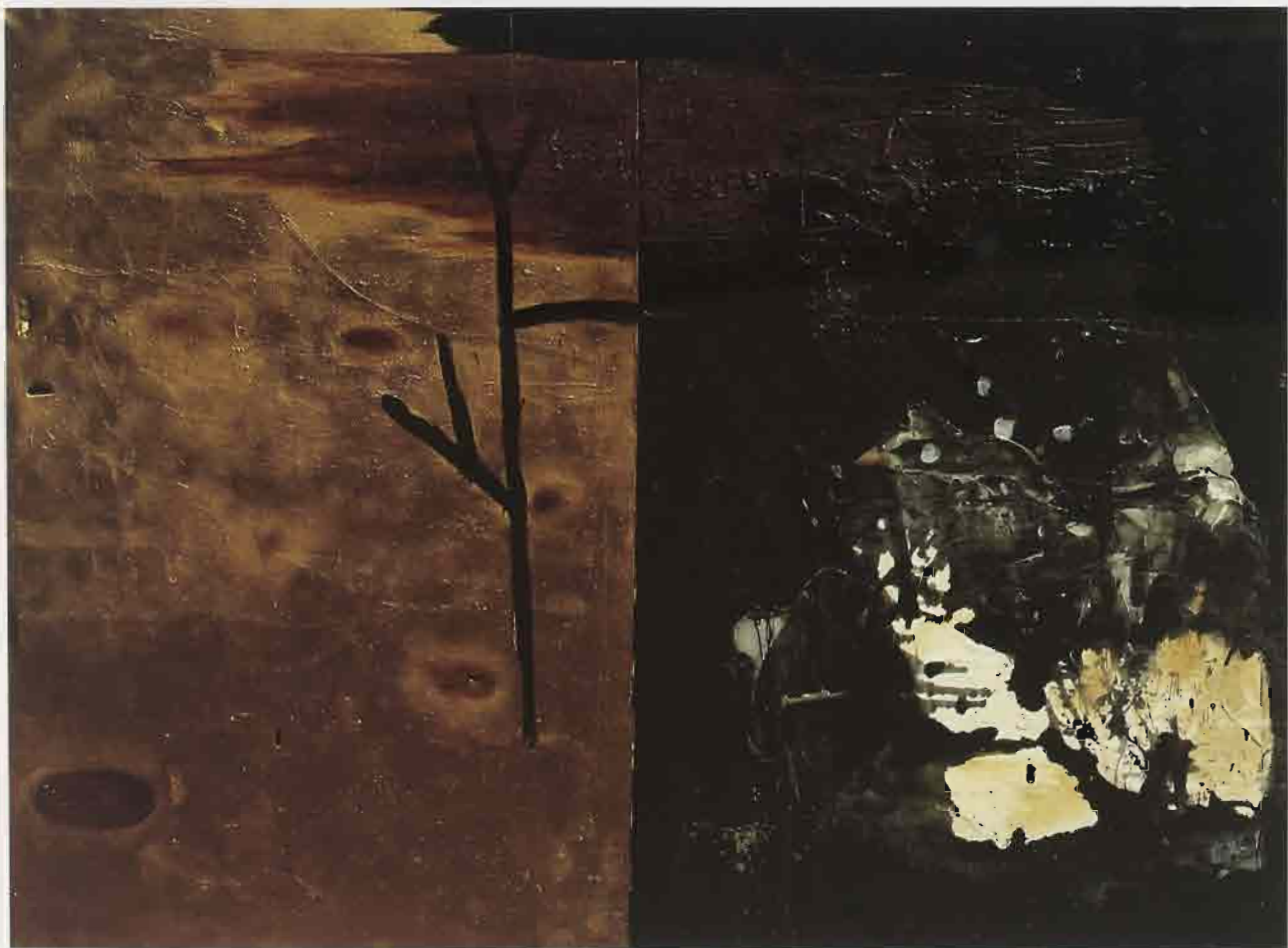
CACCAMO Berta  
*sans titre*



CHOT Taik-Ho  
« La trace de archaïque »

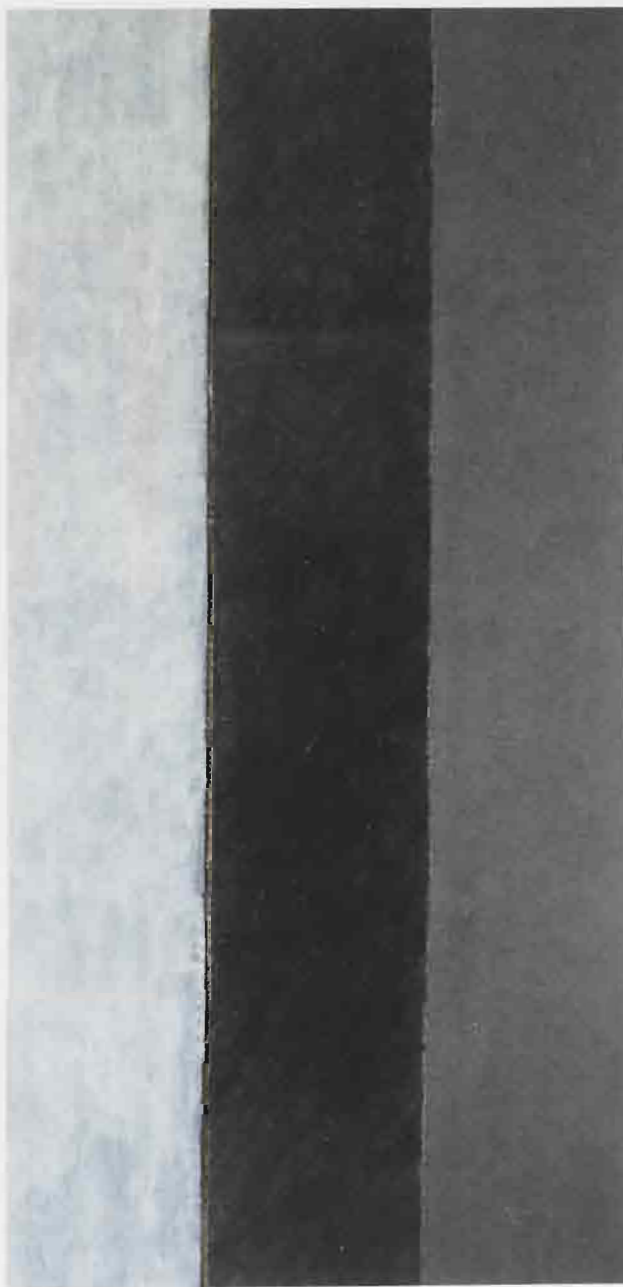


CONT Alberto  
« La rouge »



CORLAY Dominique  
*« changer de vie »*



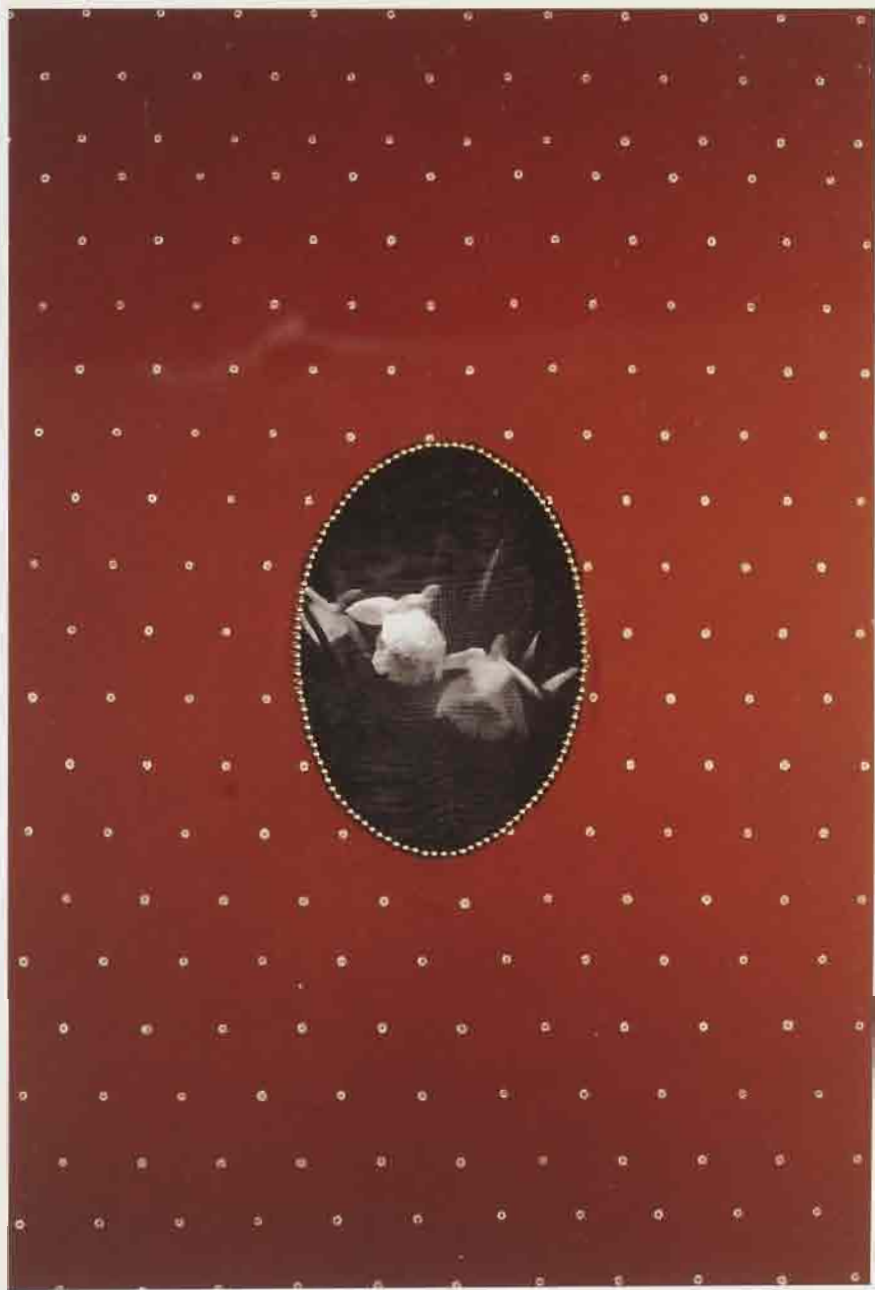


DE COINTET Hugues  
« Marine »





FAUCHER Pierre  
« Couronne »



FRANTZEN Ulla  
« Marguerite et œuf mimosa »

1984, 1985, 1987  
© Ulla Frantzen



FREIXANES José  
« Maternidade »



GABARRO Carles  
*sans titre*





GOMEZ-MANSERA José  
« Bipolarité »





HADDAD Fadia  
*« client de dupercheries mimées »*



KIM Hyung-gi  
« Envie »



KUTXU OTAMENDI *Jésus Maria*  
*« Zugarramurdi »*



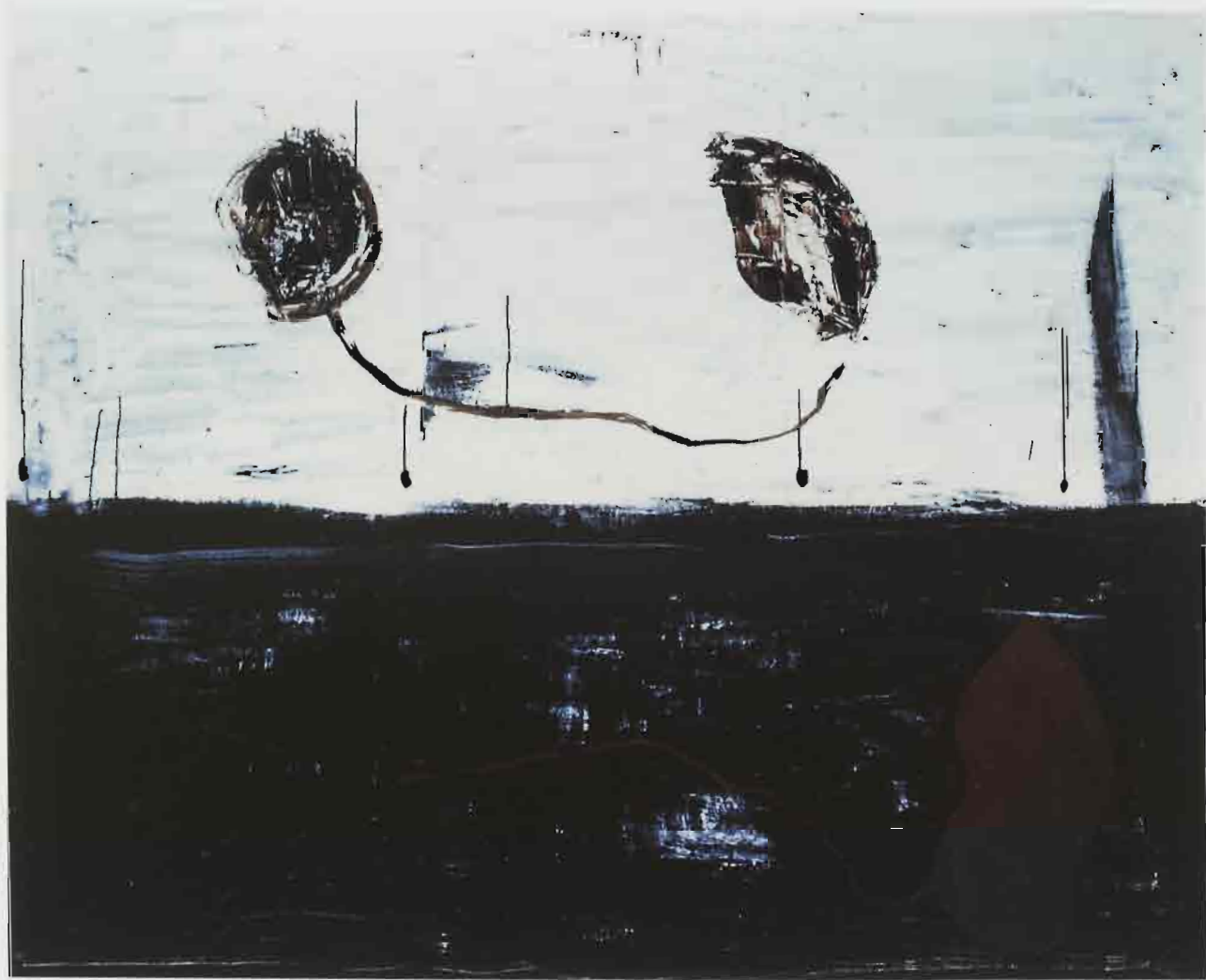
LAURENT Rachel  
« M/M contamination »





LEBALL Béatrice





LEICK Joël  
« *Correspondances* »

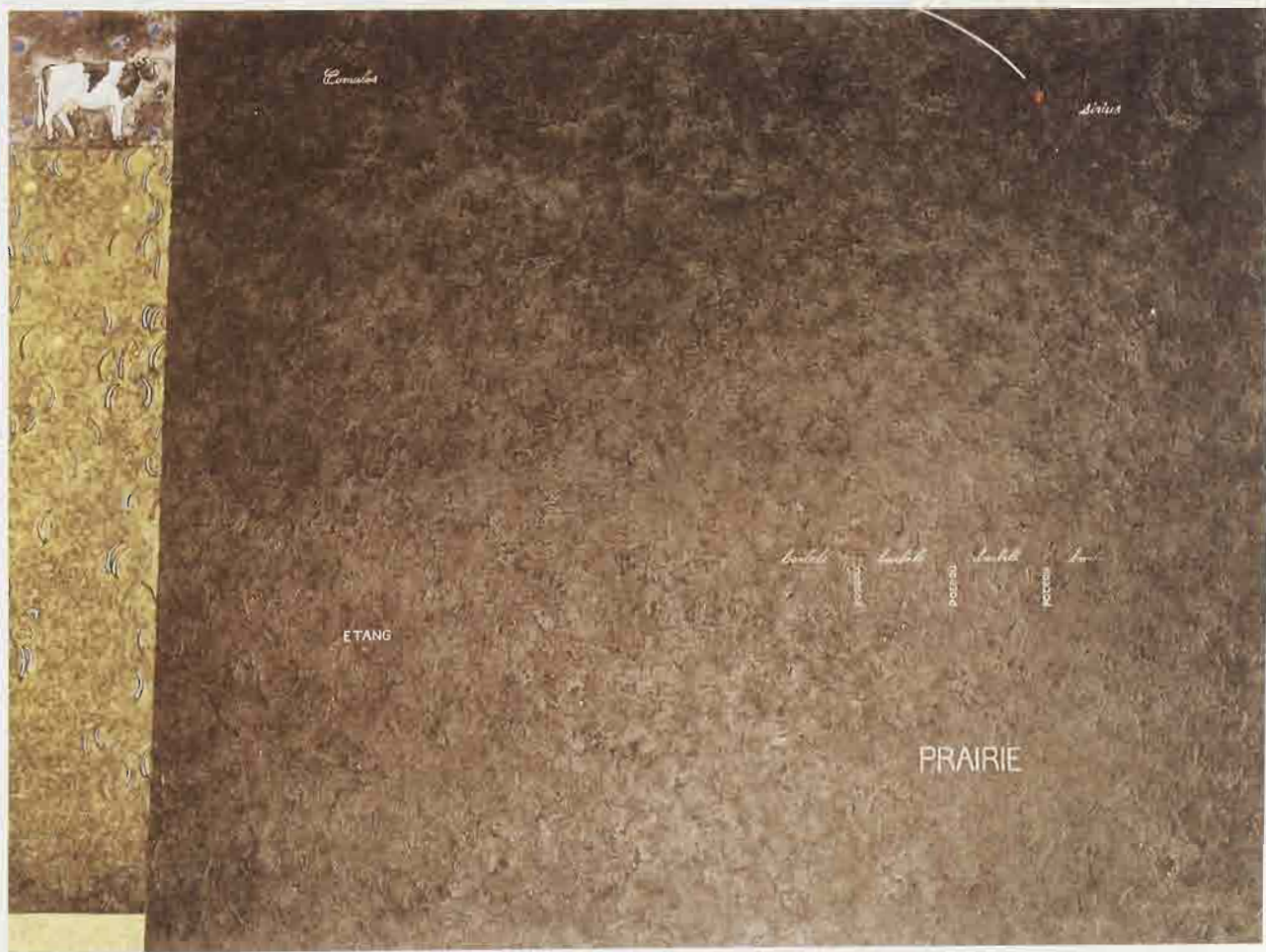


MERLINO Silvio  
*« Montagne di Carezze »*

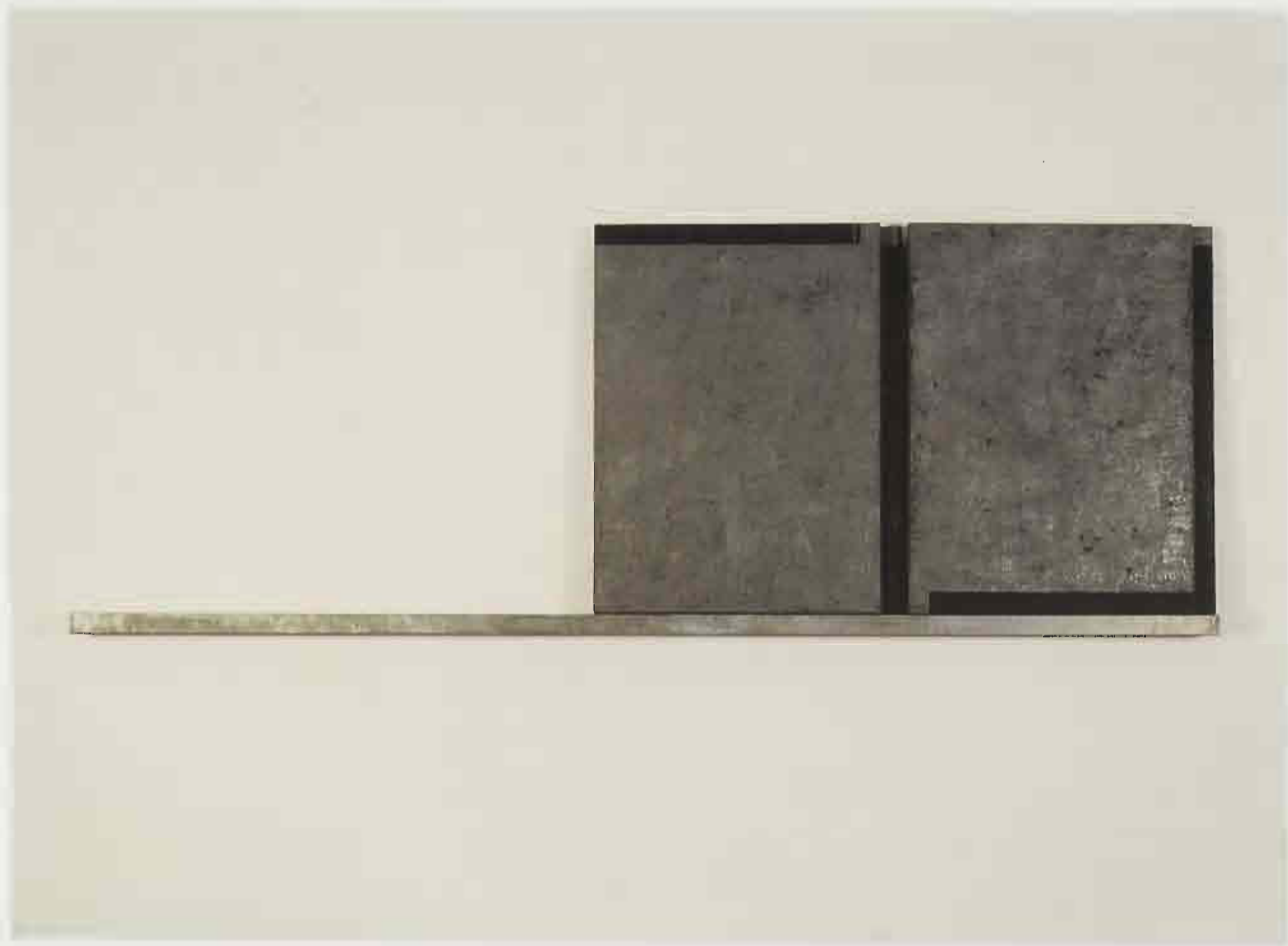


MONTGARATE Miguel  
*« Peinture Latex »*





MONTPOINT Frédéric  
« Pâturage »



PAAS Jürgen  
*sans titre*

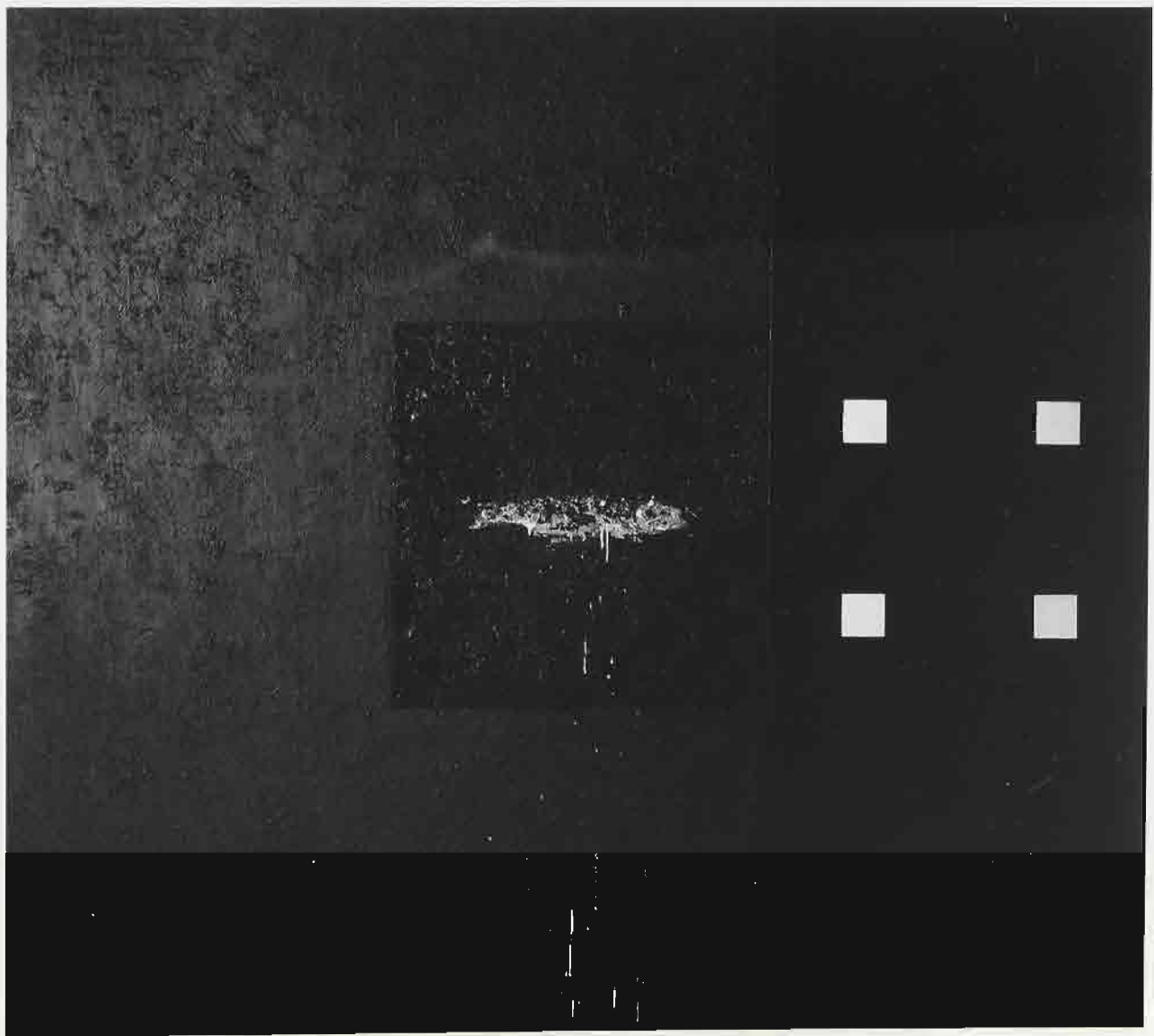




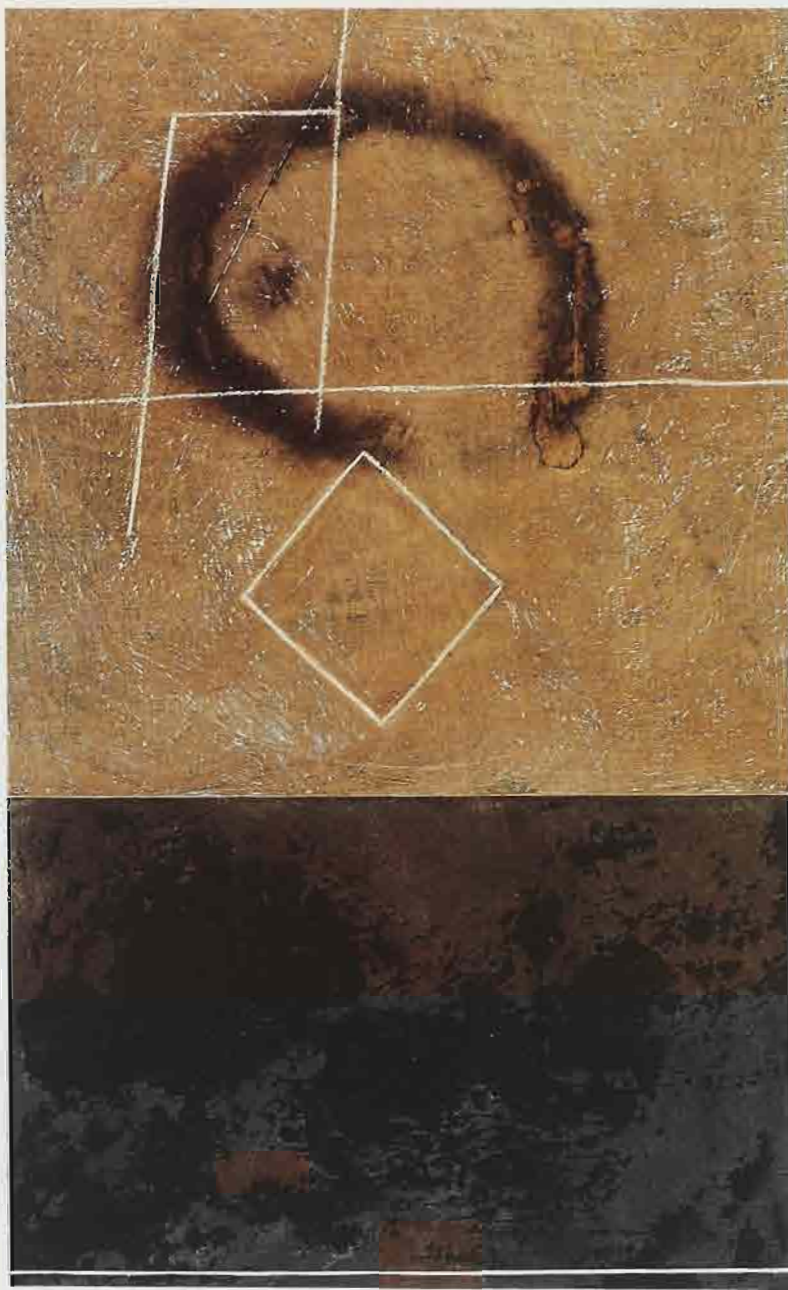
PARK Seung Soon  
*sans titre*



QUESNIAUX  
*sans titre*



REPINE Slava  
«*Regresius in infinitum*»



RIVEIRO Ernesto  
*Sans titre*

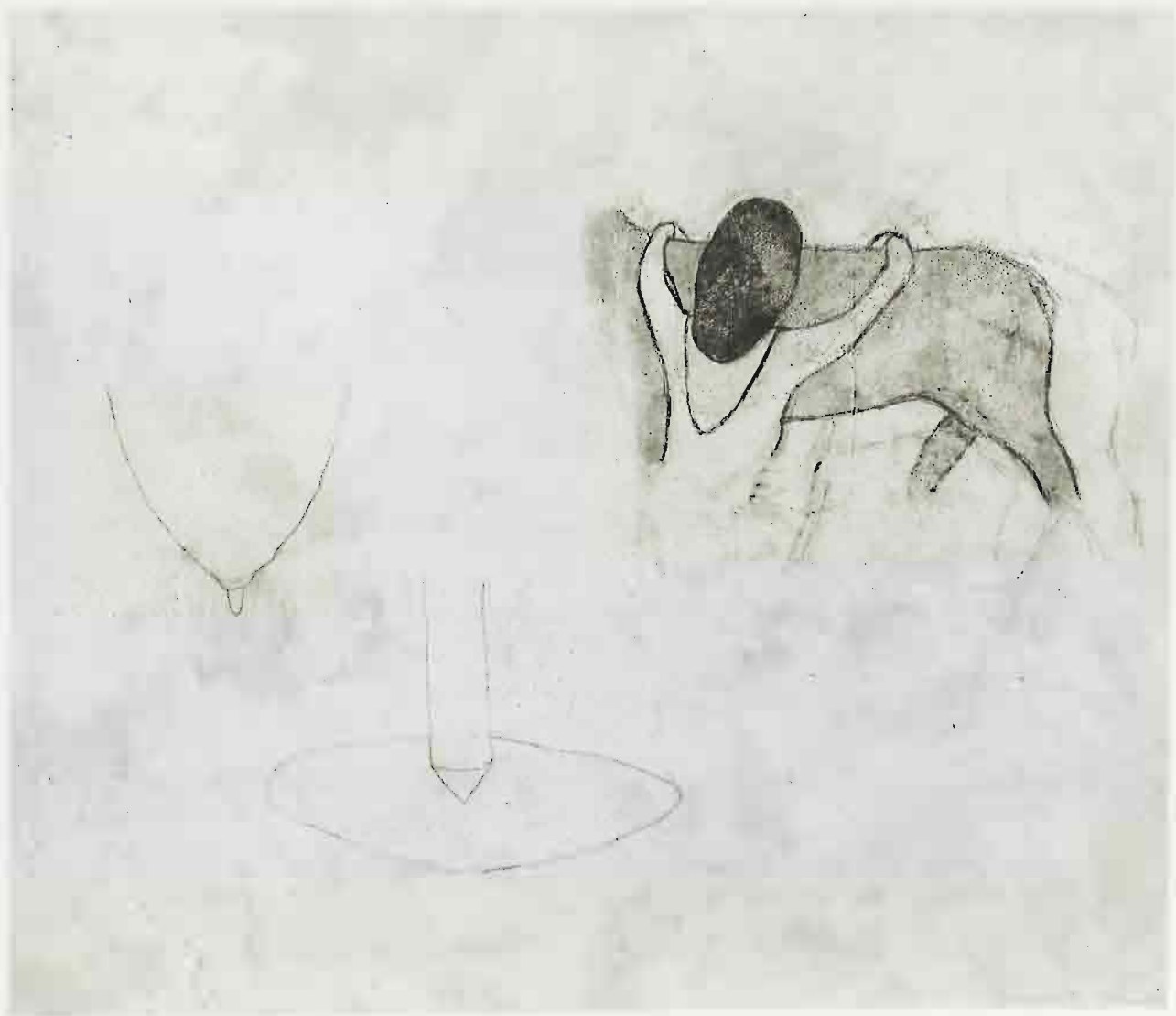


ROJOUAN Philmari  
*Sans titre*





RUBIO Rosa Maria  
*sans titre*



SARMENTO Julio  
« Emma »

ALLARD Nathalie - 13, avenue de Clichy, 75017 PARIS  
*« Herbie I »*

ALTMAYER Didier - 7, avenue des Anémones, 91700 STE-GENEVIÈVE-DES-BOIS  
*sans titre*

ALVAREZ BASSO Dario - 18, rue de l'Hôtel de ville, 75004 PARIS

ALXIS - 46, avenue Reberneau, 60260 LYS-CHANTILLY  
*« Boston Memory »*

ARNAUD Jean - 36, rue Boscarey, 13004 MARSEILLE  
*« Décantation V »*

ASSENAT Étienne - 19, quai Malaquais, 75006 PARIS  
*sans titre*

BALDASSARI DUCHEMIN Mad - 28, rue Meslay, 75003 PARIS  
*« Trophées »*

BECKER Annie Rose c/o S. BAQUET - 37, rue de Vaugirard, 75006 PARIS  
*« Portrait »*

BENZAKEN Carole - 11, rue Pasteur, 94270 LE KREMLIN-BICÊTRE  
*sans titre*

BIDJOCKA Bili - 91, quai de la Gare, 75013 PARIS  
*sans titre*

BOSSER Jacques - 49, place Jules Ferry, 92120 MONTROUGE  
*« Erathipa »*

BOUCHARD Louis - Galerie Isabelle Bongard, PARIS  
*« La vie de château : tableau de chasse »*

BUCETA Miguel - 6, rue Edmond Nocard, 94700 MAISONS-ALFORT  
*sans titre*

CACCAMO Berta - Cité des Arts - 18, rue de l'Hôtel de Ville, 75004 PARIS  
*sans titre*

CACERES Dolores - Galerie Samy Kinge, PARIS  
*« La Otra Penultima Vision »*

CAUSSANEL René - 4, rue Nicolas Charlet, 75015 PARIS  
« 3 ours »

CHAPPERT GAUJAL Patrick - 41, avenue du Languedoc, 11370 LA FRANQUI  
*sans titre*

CHOT Taik-Ho - 5, square H. Régault, 92400 COURBEVOIE  
« La trace de archaïque »

CONT Alberto - 14, avenue Jean Vilar, 93380 PIERREFITTE  
« La rouge »

CORLAY Dominique - Galerie Bernard Vidal, PARIS  
« changer de vie »

CORNE Eric - 20, rue du Château d'Eau, 75010 PARIS  
*sans titre*

DAVID Annick - 25, rue de la Préfecture, 21000 DIJON  
*sans titre*

DAVID Franck - 50, rue Crozatier, 75012 PARIS  
*sans titre*

DAVIN François - 68, rue de Ménilmontant, 75020 PARIS  
« aux pieds des totems, l'univers divague »

DE COINTET Hugues - Galerie Lucien Durand, PARIS  
« Marine »

DE DEKEN Chantal - 22, avenue de l'Estrée, 14200 BRAINE L'ALLEUD  
« Osmose »

DELACOUR DULAC Roseline - 49, rue de Plaisance, 75014 PARIS  
*sans titre*

DELEMOLLE Marie-Hélène - Jordanstr.9, DUSSELDORF  
« l'annonciation »

DE TARRAGON Eric - 119, rue de la Tour, 75116 PARIS  
*sans titre*

EUDES - Galerie Beau Lezard sud, SETE  
« Passionnément »

FANCHON Sylvie - 13, rue Voltaire, 75011 PARIS  
*sans titre*

FAKHOURI Sophie - 13, rue André Del Sarte, 75018 PARIS  
*sans titre*

FAUCHER Pierre - Galerie Lucien Durand, PARIS  
*« Couronne »*

FERANDOU Pascal - 1, rue Dixmude, 37100 TOURS  
*sans titre*

FIGUEHENRIC Eric - 31, rue Raspail, 94200 IVRY  
*sans titre*

FRANTZEN Ulla - 1-3, avenue de la Porte de Montrouge, 75014 PARIS  
*« Marguerite et œuf mimosa »*

FREIXANES José - Galerie Pierre Birtschansky, PARIS  
*« Maternidade »*

GABARRO Carles - Galerie Arthur, PARIS  
*sans titre*

GALARRAGA Jason - 5, rue Jouffroy, 75017 PARIS  
*« mur Diana »*

GÉRARD Christian - 7, rue F. Widal, 75003 PARIS  
*« Les bœufs »*

GOMEZ-MANSERA José - 47, rue de la Bretagne, 75003 PARIS  
*« Bipolarité »*

GOURIER Florence - 61, rue Michelet, 17000 LA ROCHELLE  
*« Abécédaire »*

HAAB Jacqueline - 56, avenue E. Zola, 75015 PARIS  
*« Fragmental, montegna L. de Vinci, polyptique »*

HADDAD Fadia - 110, rue Vieille du Temple, 75003 PARIS  
*« client de dupercheries mîmées »*

HAESSLE Jean-Marie - Galerie Lucien Durand, PARIS  
*« New York »*



HALLEREAU Jean-Luc - c/o ANSKER 8, rue Chapu, 75016 PARIS  
*sans titre*

HAN Hae-Sun - 54, boulevard de Pesaro, 92000 NANTERRE

HART Claudia - Galerie Tanit, MUNICH/COLOGNE  
*« Untitled (DEFY) »*

ILLANA Fernando - Galerie Trayecto, VITORIA

JACQUART Pascal - 7, rue A. BRUNEAU, 75016 PARIS  
*« Mise à Feu des systèmes »*

KIM Hyung-gi - 29, rue Ramponneau, 75020 PARIS  
*« Envie »*

KUTXU OTAMENDI Jésus Maria - Paseo oriamendi 10, SAN SEBASTIAN,  
*« Zugarramurdi »*

LACROIX Sylvie - 81, rue d'Alésia, 75014 PARIS  
*« Feuille 7 »*

LAGNY Frédérique - 104, rue du Chemin Vert, 75011 PARIS  
*sans titre*

LANZENBERG Denis - Galerie Isabelle Bongard, 75004 PARIS  
*sans titre*

LAURENT Rachel - 5, rue de Charonne, 75011 PARIS  
*« M/M contamination »*

LEBALL Béatrice - 3, rue Ch. Baudelaire, 75012 PARIS

LECHEVALLIER Frédéric - 74, boulevard Voltaire, 75011 PARIS  
*« Ne tirez pas sur le pianiste »*

LE GOUIC Jean-Claude - 1036 Chemin de la Bosque d'Antonelle, 13090 AIX-EN-PROVENCE  
*« Cône vert »*

LEICK Joël - 4, rue de la Convention, 57100 THIONVILLE  
*« Correspondances »*

LE MOUËL Éveline - Galerie Bercovy-Fugier, PARIS  
*sans titre*

LORAY Cat - 9, rue de Marseille, 75010 PARIS  
*« Nomades »*

LUCIA Ausilio - V.F. Russo 31, 80123 NAPLES  
*« Gallugiamunto »*

MAFONSO - Galerie Lamaignière St-Germain, PARIS  
*sans titre*

MALOTAUX Wilfried - 169, rue d'Alésia, 75014 PARIS  
*« Pot n°5 »*

MARAVAL Dominique - 2, rue d'Arcueil, 75014 PARIS  
*sans titre*

MERLINO Silvio - Galerie Aline Vidal, PARIS  
*« Montagne di Carezze »*

MEYER Gaëtan - Galerie Arthur, PARIS  
*sans titre*

MILOUX RV - 6, boulevard des deux Communes, 94130 NOGENT-SUR-MARNE  
*« en attendant... »*

MOLINA Miguel Angel - Carrer del Carme 11, Sabadell 08200 BARCELONE  
*« El Amor de Danuta Gorodinscka »*

MONTGARATE Miguel - 18, rue de Gergovie, 75014 PARIS  
*« Peinture Latex »*

MONTPOINT Frédéric - 13, rue Louis Braille, 75012 PARIS  
*« Pâturage »*

MUNDARAY SUAREZ Ismaël José - 15, boulevard de la Chapelle, 75010 PARIS  
*« Signes en rotation »*

NAPOLI Davide - 5, rue du Colonel Moll, 75017 PARIS  
*sans titre*

NAUD-MIELI Élisabeth - 90, rue d'Assas, 75006 PARIS  
*sans titre*

NAVARES Paloma - Isla de Alboran, 44 Pozuelo de Alarcon, MADRID  
*sans titre*

NOUN John James - 59, rue Sarrette, 75014 PARIS  
*sans titre*

OSTIER Jean-Jacques - 1, allée Georges Leblanc, 93300 AUBERVILLIERS  
*« Le temps et l'autre »*

PAAS Jürgen - Cité des Arts 24, rue Norvins, 75004 PARIS  
*sans titre*

PALACIOS Ana Patricia - c/o VELASCO 9, rue Ste-Apolline, 75003 PARIS

PARIMEROS Dimitri - 3, Résidence Georges Politzer, 93200 ST-DENIS  
*« Les 3 joyaux »*

PARK Seung Soon - 10, allée Jean Vilar, 93380 PIERREFITTE  
*sans titre*

PETRUSA Marc - 53, boulevard de la Villette, 75010 PARIS  
*sans titre*

PRAT Frédéric - 7, square Simon Bolivar, 75019 PARIS  
*sans titre*

QUESNIAUX - Galerie du Gutarc Ballin, PARIS  
*sans titre*

RAUCHBACH Valérie - 13, quai de Conti, 75006 PARIS  
*« Taureau »*

RENARD Emmanuelle - 30, avenue Danielle Casanova, 93360 NEUILLY  
*sans titre*

REPINE Slava - 154, rue de Belleville, 75020 PARIS  
*« Regesius in infinitum »*

RIVEIRO Ernesto - Galerie Françoise Palluel, PARIS  
*Sans titre*

ROJOUAN Philmari - 46, rue de Lourmel, 75015 PARIS  
*Sans titre*

RU Xiao-Fan - 31, rue des Petits Champs, 75006 PARIS  
« *Ballon de baudruche n°1* »

RUBIO Rosa Maria - Galerie Pierre Birtschansky, PARIS  
*sans titre*

SABAS Christian - 99, rue Didot, 75014 PARIS  
« *La chute* »

SALLANTIN Marie - 5 bis, rue Béranger, 75003 PARIS  
« *Dame et Licorne* »

SARMENTO Juliao - Galerie Montenay, PARIS  
« *Emma* »

SHIN Hyun-Sook - CIUP 55, boulevard Jourdan, 75016 PARIS  
*sans titre*

STRUK Tomasz - 5 villa Damrémont, 75018 PARIS  
*sans titre*

TALLAGRAND Didier - 25, rue d'Enghien, 75010 PARIS  
*sans titre*

TASTEMAIN Anne - 137, rue de Sèvres, 75006 PARIS  
« *Stele* »


TREPPOZ Guillaume - Galerie Bercovy-Fugier, PARIS  
*sans titre*

TZUZAWA Kaoru - 8, rue M. Moreau, 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX  
« *Mon esprit* »

VALOTA - 2, impasse Guéménée, 75004 PARIS  
*sans titre*

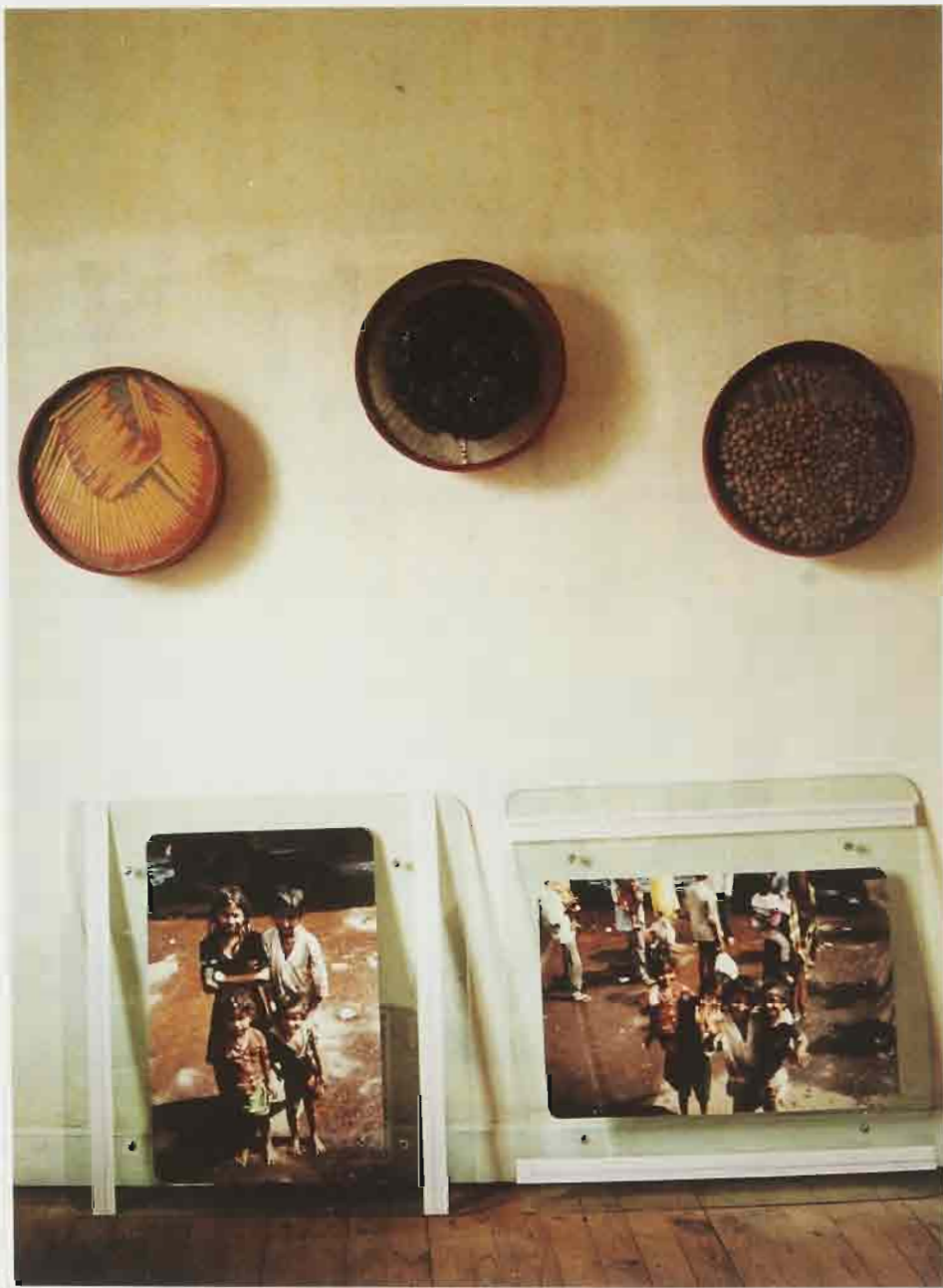
VORDONI Erietta - 3, rue des Juges Consuls, 75005 PARIS  
« *Hôtel odieux inconnu* »

YOON Bong Hwan - 17, villa du Petit Parc, 94000 CRÉTEIL  
*sans titre*



PEINTURE/PAPIER, DESSIN, PHOTO,  
OBJETS DIVERS





BADUEL Sylvie  
*« Le cœur bat toujours »*



BATIFOL Laure  
*sans titre*



DELPHINE BEDEL / SOUVENIR DU CIEL  
09 FEV 1991 1530 UT

BEDEL Delphine  
« Souvenir du ciel »



There is an old Cocotán olive tree on the road to Sta. Wm. Once, while coming back from  
work, P. di Paolo stopped there, got his gun in the grass and looked at the deep blue Mediterranean  
sea down below. He became nostalgic and, for the first time in weeks, perceived the crickets' song,  
smelled the spicy aroma of the sage and mint carried by the warm wind of midday. He felt peaceful  
in the shade of the tree. Looking again at the scintillating sea, he made two wishes. The first was  
to live to be very old, going through everything as if it were his first; the second was to have no  
peace of mind until his island was free from the intruders who did not understand its beauty.

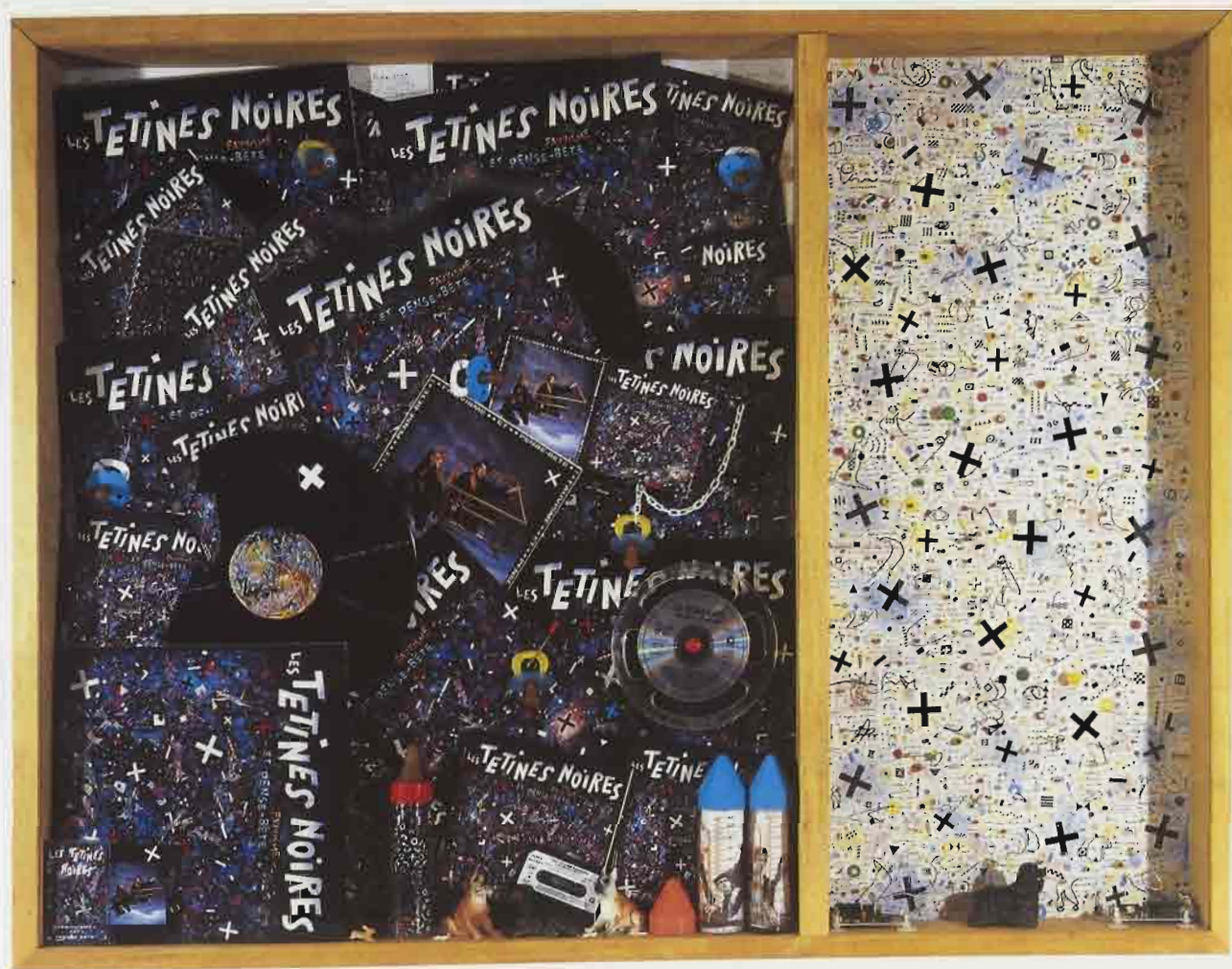
CANAUX Didier  
« Paoli's trees »





GOLDSWORTHY Andy  
«Bright sunny morning»





HUBAUT Joël  
« Boîte vitrine »

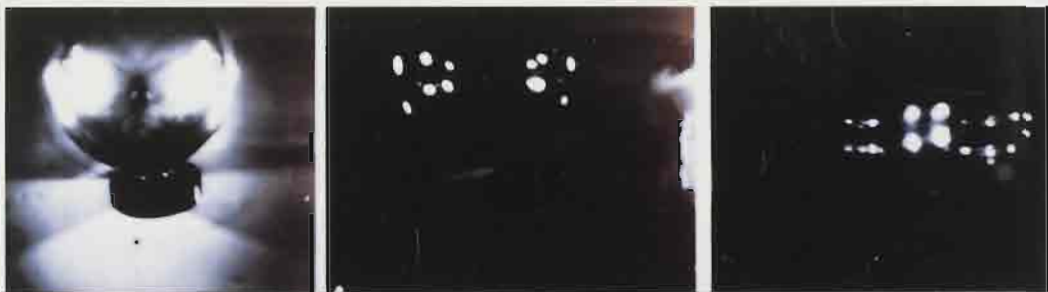


KOTLAREK Yola  
*sans titre*

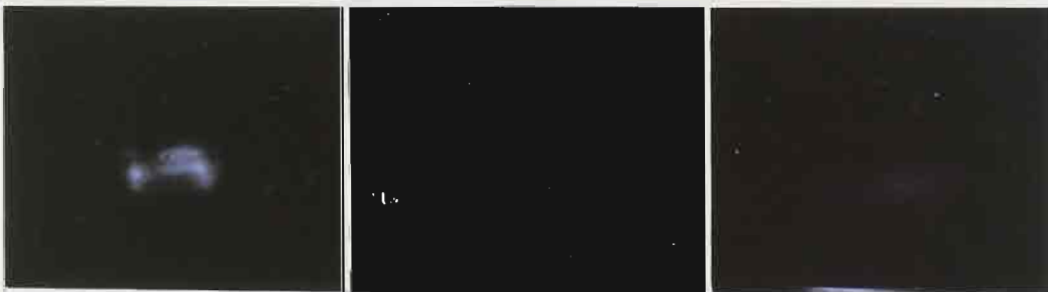


MORIE Hideo  
*« La mémoire végétale »*





MODE SUR LE PLATEAU CENTRAL



ESSAI D'UN PEINTRE FUTURISTE



PERRIER Patrick  
« Dessin communicant »



SAKSİK Laurent



ANDRIEU Jean-Marc - Galerie Aline Vidal, PARIS  
*sans titre*

BADUEL Sylvie - 8, rue St-Eutrope, 63000 CLERMONT  
*« Le cœur bat toujours »*

BALTHAZARD Anne - 55, rue Jean-Jaurès, 92270 BOIS-COLOMBES

BARBANCHON Chantal - 19, rue Turgot, 75009 PARIS  
*« En'tre »*

BATIFOL Laure - 17, rue de la Bourde, 37000 TOURS  
*sans titre*

BEDEL Delphine - 67, boulevard Beaumarchais, 75003 PARIS  
*« Souvenir du ciel »*

BERNARD Pascale - 16, rue Lépine, 93500 PANTIN  
*« Les terriers »*

BERRY Philippe - Galerie Montenay, PARIS  
*sans titre*

BOURSAT Sophie - Galerie Aline Vidal, PARIS  
*« Omnia sunt plena Jovis »*

CANAUX Didier - 4, allée du Clos Fleury, 92140 CLAMART  
*« Paoli's treas »*

COLAS Dominique - 10 bis, rue Grange Denis, 14830 LANGRUNE-SUR-MER  
*sans titre*

COLLINS Hannah - Galerie Tanit, COLOGNE  
*« Target »*

DONATI Gilbert - 2, place Jean-Jaurès, 94270 LE KREMLIN-BICÊTRE  
*« Milan 90 »*

DUFAUX Edith - 6, rue Sedaine, 75011 PARIS  
*« Des réservoirs »*

DUMONTHIER Pierre - 1, allée des Arts, 94230 CACHAN  
*« Volume »*

FERRER Guy - 16, passage Pouchet, 75017 PARIS  
*« Envol »*

FONTENEAU Eric - Galerie Aline Vidal, PARIS  
*« tableau objet »*

GOLDSWORTHY Andy - Galerie Aline Vidal, PARIS  
*« Bright sunny morning »*

GOTTHILF Neva - 3, rue Raymond de la Taichède, 31100 TOULOUSE  
*« Shankou »*

GRAMAIN Annie - 32, rue L. Sampaix, 75010 PARIS  
*« Pièce unique »*

HERVY-VAILLANT Pierre Yves - 7, rue Titon, 75011 PARIS  
*« Prélèvement : le bain de Diane »*

JEHAN Jean-Luc - 91, rue de la Roquette, 75011 PARIS  
*sans titre*

KALISKY Mechthild - 2, rue de Savies, 75020 PARIS  
*sans titre*

HUBAUT Joël - Galerie Krief, PARIS  
*« Boîte vitrine »*

KIM Joyoung - Résidence Avicenne 37, boulevard Jourdan, 75014 PARIS  
*sans titre*

KIM Sung Tai - 769, avenue du Général Leclerc, 92100 BOULOGNE  
*« Les oiseaux qui volent »*

KIM Youn Sun - 29, rue Périer, 92120 MONTROUGE  
*sans titre*

KOTLAREK Yola - 2, rue Victor Hugo, 35000 RENNES  
*sans titre*

LAGET Denis - Galerie Montenay, PARIS  
*sans titre*

LAURAS Luc - Galerie de Tugny-Lamarre, PARIS  
*sans titre*

LE GALLOU Katrine - 9, rue Quinault, 75015 PARIS  
*« Homo Fœtus (la peau de l'ours) »*

LONGELIN Franck - 52, rue des Pipots, 62200 BOULOGNE-SUR-MER  
*sans titre*

LOURA ESTEVAO Maria - 66, rue Eau de Robec, 76000 ROUEN  
*sans titre*

MAIGNANT Anne Sophie - 183, rue de l'Université, 75007 PARIS  
*« Retraits »*

MAÏOFISS Andrée - 4, rue Alfred Fournier, 92370 CHAVILLE  
*sans titre*

MANDORLA Anne - 1, rue Véronèse, 75013 PARIS  
*« Länder »*

MERCADIER Corinne - 3, rue Coysevox, 75018 PARIS  
*sans titre*

MERMET Hélène / TRAN Bernard - 11, boulevard des Jeux Olympiques, 78000 VERSAILLES  
*« Figures d'Oiseaux »*

MORIE Hideo - 5, rue G. Bouzerait, 92120 MONTROUGE  
*« La mémoire végétale »*

MOUGIN Martine - 60, rue Domrémy, 75013 PARIS

NIAY Françoise - 7, place Corneille, 92000 BOULOGNE  
*« Mademoiselle Rogers »*

NIGNOL Sylvaine - 3, rue Jean Pigeon, 94220 CHARENTON-LE-PONT  
*sans titre*

PELTIER Béatrice - 40, rue C. Decaen, 75012 PARIS  
*« Une promenade dans le ciel »*

PERRIER Patrick - 39, rue de Montreuil, 75011 PARIS  
*« Dessin communicant »*

PETEL Antoine - 83, rue du Mans, 92400 COURBEVOIE  
*sans titre*

PIZZI CANNELLA Piero - Galerie Bernard Vidal, PARIS  
« *Vue* »

PRUD'HON Anne - 20, résidence des Gémeaux, 94260 FRESNES  
« *Des tracteurs* »

PRUSZOWSKI Krzysztof - 2, rue de la Roquette, 75011 PARIS  
« *La konstruktion de la Matérialisation du koncept* »

ROBERT Jean-Christophe - 100, avenue Ledru Rollin, 75011 PARIS  
« *Crème de tomate, jardinière, poireaux* »

ROCA Véronique - 53, rue Montmartre, 75002 PARIS  
*sans titre*

ROY Françoise - 8, impasse de Mont-Tonnerre, 75015 PARIS  
« *Cendrée* »

SABLERY Véronique - 11, rue des Prairies, 14000 CAEN  
« *Cendre et verre* »

SAKSIK Laurent - 6, rue des Rondeaux, 75020 PARIS

SCHLOSSER René - 28, rue Mirabeau, 26000 VALENCE  
« *La noue* »

SESTER Marie - 14, rue du Moulinet, 75013 PARIS  
« *Kesa* »

TADA Kayoko - 48/52, rue des Meuniers, 75012 PARIS  
*sans titre*

VINCENDEAU Jean-Louis - 5, rue Frochot, 75009 PARIS  
« *Cristallisoir n°2* »

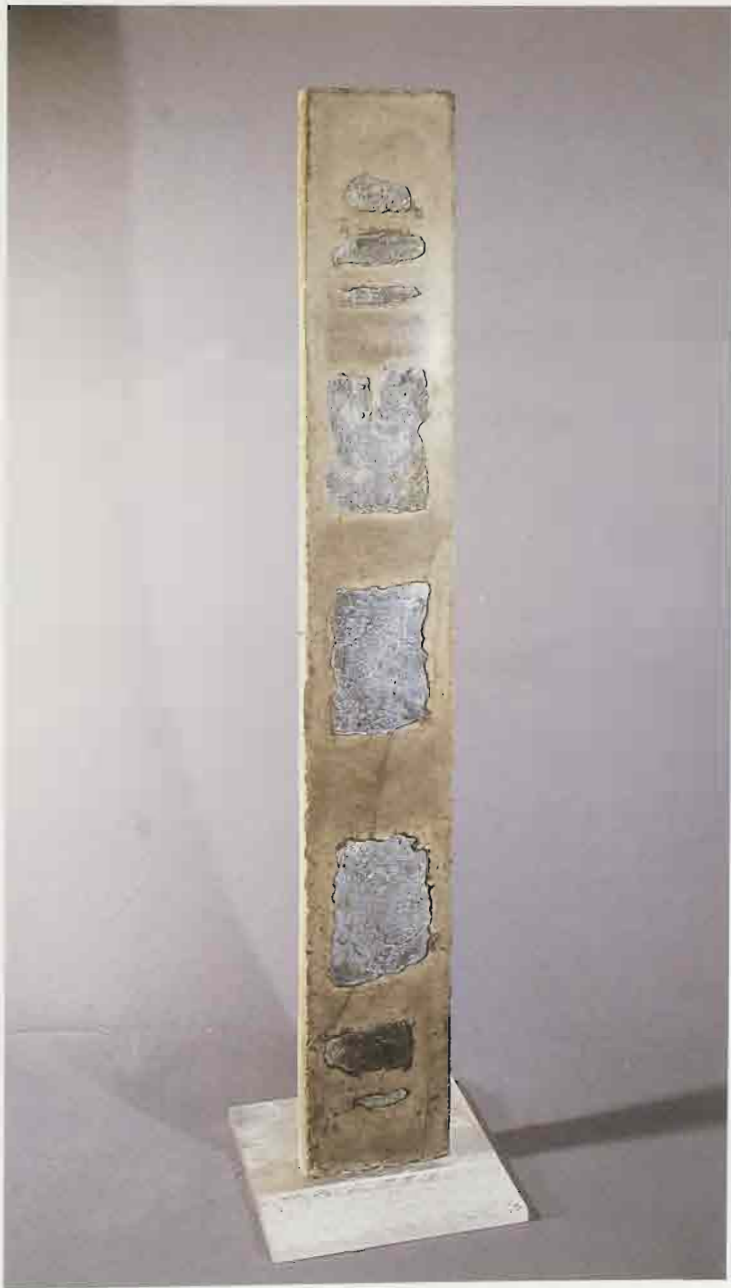




SCULPTURE



AUTON Denis  
*« Le Mont-Blanc vu de la Beauce »*



BOGGIO Xavier  
*sans titre*



CAMARGO Manuel  
*sans titre*



GARCIA Brigitte  
« Par transparence »





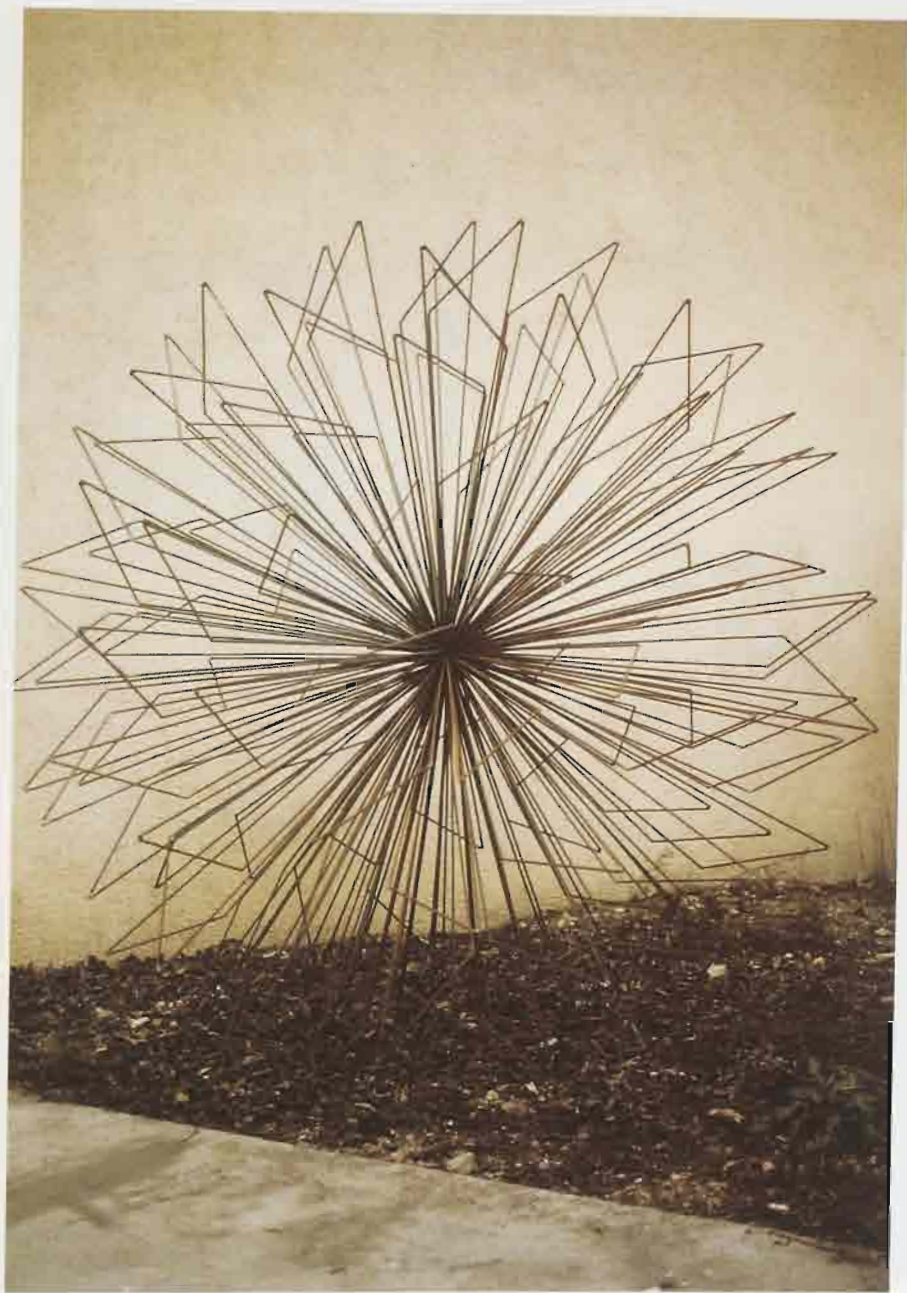
KINER Didier  
*sans titre*



LEROI Olivier  
*« La maison des courants d'air »*



MULOT Laurent  
« *Rectangle + rectangle* »



PERELMUTER Myriam  
*« Les êtres et les choses »*





TOUYARD Gilles  
« *Insolation* »



ARMANDY Christian - 10, rue Morand, 75011 PARIS  
*sans titre*

AUTON Denis - 275, rue de Bourgogne, 45000 ORLÉANS  
*« Le Mont-Blanc vu de la Beauce »*

BAILLARGEON Christiane - Cité des Arts 18, rue de l'Hôtel de Ville, PARIS  
*« Paris 1991 » I*

BICHAUD Jean-Luc - 9, villa Juge, 75015 PARIS  
*« L'orange bleue »*

BOGGIO Xavier - 47, rue Émile Boggio, 95430 AUVERS-SUR-OISE  
*sans titre*

CHAPAT Gilles - Galerie Arthur, PARIS  
*« 3 objets vulnérables »*

CAMARGO Manuel - 91, quai de la Gare, 75013 PARIS  
*sans titre*

COGNET Roland - 16, rue de l'Orme, 75019 PARIS  
*sans titre*

COULON Pierre - 6, square H. Doumier, 78190 TRAPPES  
*sans titre*

CVACH Milos - 139, rue de l'Ourcq, 75019 PARIS  
*sans titre*

DAMAG Gaston - 318, rue St-Martin, 75003 PARIS  
*sans titre*

DOMBIS Pascal - 10, rue de la Condamine, 75017 PARIS  
*sans titre*

GARCIA Brigitte - 89 ter, rue de Charenton, 75012 PARIS  
*« Par transparence »*

GENEE Bernadette - 5, rue Amiral Courbet, 29900 CONCARNEAU  
*sans titre*

GUDY - 3, rue des Juges Consuls, 75004 PARIS  
*sans titre*

GUTIERREZ Daniel - Los Ganzarros, LEINCRES, ESPAGNE  
*sans titre*

KINER Didier - 2, avenue Germain Papillon, 93600 AULNAY-SUR-BOIS  
*sans titre*

LEROI Olivier - Galerie Bernard Vidal, PARIS  
*« La maison des courants d'air »*

LOYER Christophe - 16, rue St-Sabin, 75011 PARIS  
*« Patriarche »*

MICHAÏL Vassili - 4 bis, allée J. Rostand, 91000 ÉVRY  
*« Homéogènes »*

MULOT Laurent - 14, rue du Bret, 39290 VILLEFONTAINE  
*« Rectangle + rectangle »*

NALTET Marie-Ange - 161, avenue de Clichy, 75013 PARIS  
*sans titre*

NASH David - Galerie Philippe Casini, PARIS  
*« Standing yew sheaf »*

PAYSANT Michel - 133, rue de Bagnolet, 75020 PARIS  
*« Rocca »*

PENNANEAC'H Gilles - Galerie Isabelle Bongard, PARIS  
*sans titre*

PERELMUTER Myriam - 2, rue Lamblardie, 75012 PARIS  
*« Les êtres et les choses »*

PERROTIN - 7, rue Fénelon, 75010 PARIS

SEUX Philippe - 7, rue des Poissonniers, 75018 PARIS  
*sans titre*

SOLVES Jean-Michel - 12, rue Bardinnet, 75014 PARIS  
« *Stèle* »

SOULLARD Brigitte - 17 ter, rue du Val, 92190 MEUDON  
« *Série : Pures et Dures* »

STEPHEN Hugues - Galerie Philippe Casini, PARIS  
« *Container 5* »

TALBOT Chantal - 40, rue du Doyenné, 1180 BRUXELLES  
« *Bleu d'amande* »

THARMARATNAM Sharmini - 6 bis, rue Vergniaud, 92300 LEVALLOIS PERRET

TOUYARD Gilles - Galerie Moussion, PARIS  
« *Insolation* »

WAYSER Pierre - 91, quai de la Gare, 75013 PARIS  
« *Ile de Robinson dans la brume* »



Achevé d'imprimer  
sur les Presses de l'Imprimerie  
MIRA-IMPRESSION - Libourne  
57.51.03.32







